GIMENTO
LE BERTARELLI

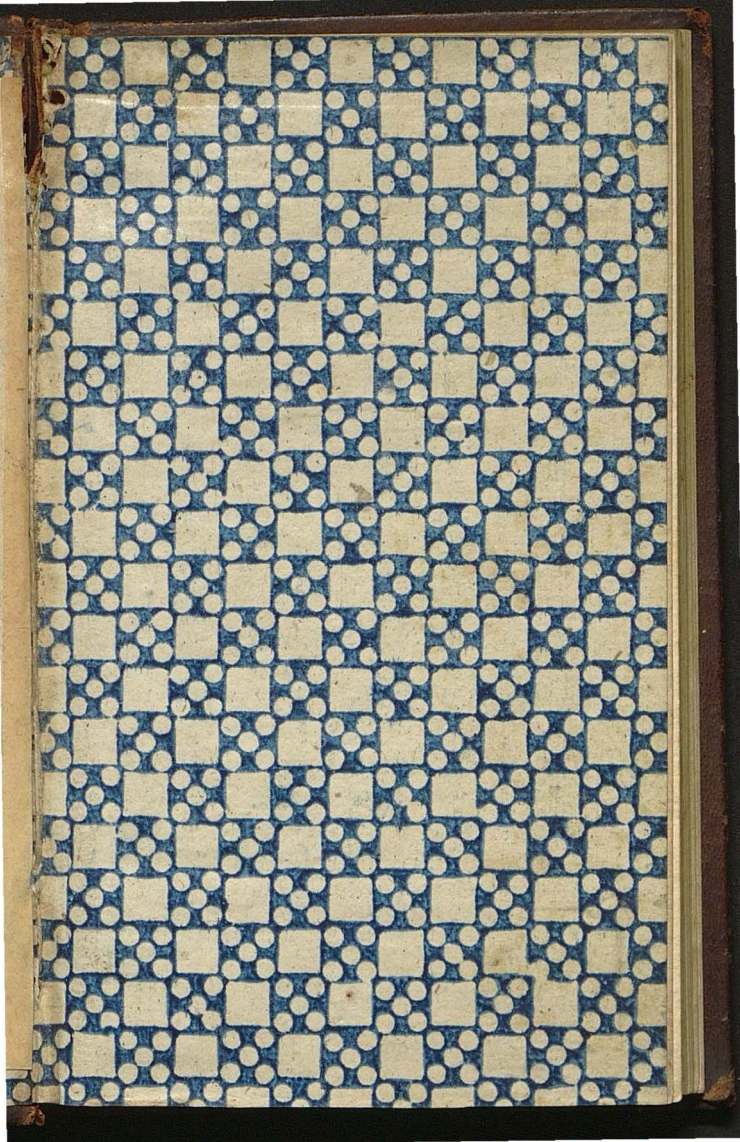
MUSEO DEL RISORGIMENTO CASTELLO SFORZESCO

DONAZIONE DOTT. ACHILLE BERTARELLI

1925

Vol. F

51



Vol.
E.57

NOMS
SITUATION ET DÉTAILS
DES VALLÉES DE LA FRANCE
LE LONG DES GRANDES ALPES
DANS LE DAUPHINÉ ET LA PROVENCE
ET
DE CELLES QUI DESCENDENT DES ALPES EN ITALIE DEPUIS LA SAVOYE JUSQU'A' CELLE DE SAINT ÉTIENNE AU COMTÉ DE NICE

EXTRAIT DES CAMPAGNES DU MARECHAL DE MAILLEBOIS PAR LE MARQ. DE PESAY.

TURIN 1793.

CHEZ { LES FRERES REYCENDS ET FRANÇOIS PRATO

L01E054894
N.WV. 302666
BER. E. 51

CIVICHE RACCOLTE STORICHE MILANO

Une des parties les plus importantes de l'art de la guerre c'est sans doute la connoissance du pays où on la fait. Entouré presque de toutes parts par les alpes le Piémont malgré sa situation avantageuse a plusieurs débouchés, par lesquels on peut l'attaquer. C'est à les bien connoître que tout Officier même dans les grades les plus subalternes doit s'appliquer pour être à même de bien garder le poste qui lui a été confié, & éviter toute surprise. A cet effet on a cru rendre un vrai service aux Officiers en faisant imprimer ce petit ouvrage, qui par son exactitude à indiquer, dans le tems qu'il a été fait, les noms, les situations des lieux, des rivieres, des torrents, des chemins, des vallées, & des montagnes a mérité l'approbation des meilleurs Officiers Ingénieurs, & des Topographes. Les variations qui peuvent avoir eu lieu depuis ne doivent pas être si considérables qu'on ne puisse aisement les rectifier; ce que des Officiers

remplis de zele & jaloux de leur réputation ne manqueront certainement pas de faire. On imprime cet ouvrage dans un format commode, & en le reliant on juge à propos d'y laisser des feuilles blanches pour admettre les notes, ou les desseins qu'on voudroit y crayonner. Afin de le rendre plus utile il auroit fallu pouvoir y ajouter des cartes Topographiques, mais l'auteur ne les a pas données ; les Officiers un peu instruits dans les regles de la Planimétrie, & du dessein pourront les faire eux-mêmes en parcourant les pays avec ceux des habitans qui les connoissent le mieux. Ils auront en attendant dans cet ouvrage un guide pour les préserver des pièges, dans lesquels des faux rapports, où des paysans dont la fidélité est souvent équivoque pourroient les faire tomber. La méfiance (*dit Mr. le Comte Turpin*) qui partout ailleurs est souvent un défaut, est presque toujours une vertu dans le métier de la guerre.

ALPES

On ne prétend donner ici un détail des Alpes que rélativement à la frontiere qui sépare la France de l'Italie, et aux connoissances locales qu'exigent les combinaisons militaires.

Les armées de France peuvent pénétrer en Italie par le Dauphiné, la Provence et la Savoie.

Dans ces trois suppositions les montagnes des Alpes formant toujours le premier obstacle, on a crû convenable de rapprocher ici quelques détails, faits pour donner une juste idée de la nature de ces communications.

Il en est de deux genres: les unes sont pratiquables en tout temps, les autres exigent une saison particuliere.

Si les armées de France passent le Var près de Nice, deux chemins se présentent à leur choix.

Celui de la droite, communement appellé le chemin de la Corniche, se prolonge sur le bord de la mer; il passe par Villefranche, Monaco, Menton, et Vintimille. L'antiquité & peut-être la fable prétendent que cette route fut celle d'Hercule.

Le chemin qui suit à main gauche est des plus penibles. Après avoir passé par Sospello, Saorgio, & Tende, il oblige encore à traverser la montagne de Limon, l'une des plus difficiles de toutes les Alpes & va tomber à Coni en Piémont.

Le col de l'Argentière offre encore un passage par le marquisat de Saluces: ce passage est commun au Dauphiné, & à la Provence.

Le chemin qui de cette derniere Province vient se rendre au col de l'Argentière, passe par Laures, Miolan, Barcelonnette, Jauzieres, Meyronne, & va tomber à Arches; d'où il reste encore un quart de lieue jusqu'au col de l'Argentière; ce col vous

conduit dans la vallée de Mayre. Le chemin qui du Dauphinè aboutit au même col, passe par Guillestre, le col du Var, saint Paul & Meyronne.

Il se trouve encore un autre chemin à la gauche de ce dernier. Celui-là traverse la vallée de Queyras & celle de Vayer, où en moins de trois lieues l'on passe sur douze ou quinze ponts.

L'on prétend que Mr. le Connétable de Lesdiguières fit passer son artillerie sur la montagne qui se trouve à main droite de cette route. Ce n'est peut-être toute fois qu'avec des peines & des travaux infinis; cette communication ne doit pas moins être regardée comme impratiquable pour l'artillerie, & longue & difficile pour la Cávallerie même.

Au delà de Queyras, en tournant à main droite, l'on trouve le mont Laniel, ou Lagniel, & Château Dauphin, de là l'on peut se rendre dans la vallée de Vraite dépendante du marquisat de Saluces. Ce chemin est pratiquable pour l'artillerie, mais avant d'arriver à Queyras il faut nécessairement

qu'elle passe par le pertuis Rostan & le col de Cervières. Ce fut par cette route que le Marquis d'Uxelles fit passer son artillerie & ses bagages.

Sur la montagne appellée le Mont-viso se trouve un chemin fait par le fer & le feu, il dure un demi-quart de lieu, & venant de Queyras, passant par Ristolas, il conduit à la source du Pô.

Au nord du Mont-viso, l'étroit passage de la Croix ouvre un chemin à ceux, qui, venant par Queyras, veulent pénétrer dans les vallées de Luzerne & d'Angrogne.

Deux grands chemins aboutissent au mont Genêvre; l'un qui de Grenoble conduit à Briançon par le col du Lautaret; l'autre qui d'Embrun & de Pertuis Rostan vient tomber dans le premier. Celui-ci est très difficile, & n'est usité que dans la belle saison. Le second est un peu plus long à la vérité, mais aussi plus commode pour l'artillerie & les troupes.

Le mont Genêvre est à cinq quarts de lieue de Briançon; après l'avoir passé l'on trouve à une lieue Cezanne: Là le chemin

se partage de nouveau en deux autres grandes routes; celle qui suit à main droite, sûre & très fréquentée, va tomber à Pignerol, passant par les vallées de Pragelas & de Pérouse. Le chemin de la gauche passe par Oulx, Salabertrand, Exilles & Chaumont, d'où l'on peut se rendre à Suze.

Les facilités que ce chemin présente à une armée, sont attestées par le fréquent usage qu'en ont fait les armées & les Généraux de tous les siecles. Annibal, Asdrubal & Jules Cesar s'en sont servis; c'est par là que les Gaulois déboucherent en Italie au temps de leur irruption. Charles VIII, après la journée de Fornoue conduisit par là son armée victorieuse, & mit son artillerie victorieuse dans le fort d'Exilles. Louis XIII en 1629 choisit cette même route pour envoyer du secours au Duc de Mantoue, alors allié de la France, & attaqué par le Duc de Savoye & la Maison d'Autriche.

Pour aller à Suze, on passe par la vallée de Maurienne & le Mont-cenis. C'est la route que suivent communement les voyageurs venant de Lyon. Ils passent aupara-

vant par la montagne d'Aiguebellette, ensuite par Chambery, Montmeillan, Aiguebelle, & traversant la dite vallée de Maurienne, ils arrivent à Lans-le-bourg au pied du Mont-cenis.

Après avoir gravi pendant un quart de lieue, le chemin devient extrémement large; sur le sommet, l'on trouve une plaine d'une demi lieue d'étendue, un lac qui peut avoir un quart de lieue de longueur sur autant de largeur, & près du quel on voit encore les vestiges d'une maison bâtie par Charles Emmanuel Duc de Savoye pour y recevoir Christine de France épouse du Prince son fils.

C'est dans cet endroit que l'on se fait trainer sur des ramasses par des gens du pays, appellé Marons, pour descendre la montagne.

Au pied du Mont-cenis, la route devient plus belle, & l'on trouve des postes établies, mais ce n'est qu'après avoir passé par un chemin très mauvais & très étroit durant environ une demi lieue, & allant aboutir au village de Ferrière. De là l'on con-

tinue sa route par le bourg de la Novalése, & ce n'est qu'à Suze que le pays commence à être plus ouvert.

Le passage par le val d'Aoste est plus difficile. On se rend à cette ville par la Tarantaise, en passant par le petit St. Bernard.

Par Tuilles, Aoste & Bard, on arrive à l'endroit nommé l'escalier d'Annibal, d'où l'on descend dans la plaine.

Tels sont en général les principaux passages de France en Italie, mais nous allons tacher de donner une idée plus précise de la partie des Alpes rélative à nos frontieres, en détaillant séparément les principales vallées qui peuvent y avoir trait, et joignant même à ce détail, autant que les connoissances parvenues jusqu'à nous pourront le permettre, celui des différens cols communiquant ces vallées entre elles.

Nous entreprendrons même de donner une idée assez précise des distances. On fera seulement remarquer que ces estimations de distance étant faites dans un but militaire, elles seront en général énoncées par heure, & non par lieue, d'après le

calcul des obstacles & non le toisé du chemin. Il ne faudra donc pas s'étonner en comparant les distances désignées dans ce mémoire, avec la carte relative de trouver quelque fois l'estimation d'un trajet portée infiniment plus haut dans le mémoire, quoique plus rapprochée en ligne droite. Il n'est point de militaire, ni même de simple voyageur qui ne sache que telle lieue de distance en ligne droite dans un pays de montagne, peut forcer à une multiplication décuplée par les détours, & les volutes perpetuelles, auxquels le tracé du chemin est asservi.

VALLÉE DE GRAISIVAUDAN

Depuis Chaparillan près de Montmeillan sur l'Isère jusqu'au dessous de la ville de Grènoble; cette vallée peut avoir neuf lieues de longueur (lieue de trois mille toises à une heure de marche par heure); elle débouche en Savoye pour aller à Chambery capitale de la province. Les cols pour entrer dans la Maurienne province de la Savoye, sont le col de Merlet, le col de la Croix, le col de la Batia, le col des Berches, le col de Maupertuis, le col des trente Combes, le col de l'Infernet, le col de Goleon, le col de Galibier, le col de la Ponsonniere, le col de Rochille, le col de Rochachille, le col de Valmaynier, le col de la Muande.

VALLÉE DES PRÈS DANS LE BRIANÇONNOIS

Cette vallée a trois lieues de longueur depuis les cols de la vallée de l'Oeil noir jusqu'au village de la Vachette, & cinq heures & demie depuis le col de Bonne-nuit jusqu'au fort Dauphin près de Briançon.

La rivière qui l'arrose se nomme la Clarée, elle a ses sources au pied des Montagnes près des cols de Rochilles & de Bonne nuit, frontiere de Savoye, & va se jetter dans la Durance à une portée de carabine au dessus du villages des Alberts.

Cette riviere doit son nom à la limpidité de ses eaux.

Beaucoup de petits ruisseaux y tombent, les plus considérables sont à la droite; le ruisseau qui descend du col de Chardonnet passant entre les villages de Quetelin & de La-Raux; le ruisseau qui descend des cols de Longet & Grenou, passant au dessus du village de Grenou, & allant tomber dans la Clarée, à un bon quart de lieue du village des Près

A la rive droite est le ruisseau nommé le ruisseau de Vallon descendant du col du Vallon & se jettant dans la Clarée au dessus de Neuvache.

La Durance prend naissance au milieu du grand chemin de Mont-Genèvre, à trois quart de lieues de ce bourg. Sa source est si foible, qu'il s'y trouve à peine quelques filets d'eau pendant l'été. Il seroit en conséquence plus juste de donner le nom de Durance à la Clarée, puisque cette branche d'une riviere aussi connue vient de plus loin & a toujours assez d'eau pour faire moudre des moulins.

Plusieurs Géographes dans leurs descriptions assurent que le nom de Durance vient de deux ruisseaux du Briançonnois, dont l'un se nomme Dur, l'autre Ance, & qui après leur jonction se nomme Durance. Rien de si fabuleux que cette étimologie, ainsi que beaucoup d'autres: il n'y a dans le Briançonnois ni dans l'Embrunois aucuns ruisseaux ainsi nommés.

On compte deux cols principaux dans la vallée des Près,

1. Celui du Vallon, ou de Neuvache allant à Valoire par le col de Valmainier, dans la vallée de Maurienne en Savoye.

De Neuvache à Valoire cinq heures & demie.

2 Le col de l'Oeil noir, peu éloigné du précédent, bon à cheval, allant aussi tomber à Valoire par le col de Bonne-nuit, situé près des sources de la Riviere de Clarée.

De Neuvache à Valoire cinq heures par ce chemin.

Vis-à-vis le col de l'Oeil noir se trouve un petit chemin, mauvais pour les chevaux, passant au col de la Ponsonniere, & allant au Lauzet dans la vallée de Monestier.

Dans la vallée des Près il y a un passage au village de Rozier qui descend au bord de la riviere de Clarée, qu'on traverse pour aller sur le mont Genêvre & aux Granges de la Lauze au pied de la montagne. Ses cols pour passer de la vallée des Près dans celle de Bardonneche au nord, de même que dans la vallée d' Oulx à l'est, & aussi en Piémont, sont:

1 Le col du Vallon dont nous avons parlé plus haut.

2 Le col de Tures allant en Savoye par le Nord de Montabort.

3 Le col de l'Echelle allant à Bardonneche en Piémont.

4 Le col de la Lauze ou des Aclés allant à Bardonneche.

5 Le col d'Ours, allant à Oulx en Piémont.

6 Le col des désertes d'Ours, allant à Oulx & Salabertrand.

7 Le col de la Baissa qui vient se rendre au bourg de Mont Genêvre près du village de Claviers.

A Neuvache, Roubton, & Plampinet sur la riviere de Clarée il y a des ponts. Cette riviere qui a ses sources vers le col Bonne nuit, vient tomber dans la Durance, aux villages des Alberts, après un cours de cinq lieues environ. Elle n'est guéable nulle part durant la fonte des neiges.

A l'ouest & au midi de la vallée des Près à prendre des sources de la Clarée à Briançon, se trouvent:

8 Le col de la Ponsonnière, bon à cheval, se joignant au col de Bonne nuit, & allant à Valoire. On estime ce chemin facile pour faire passer des armées en Savoie.

9 Le col du Chardonnet, bon à pied, allant d'un côté au Lauzet, vallée de Monestier, & de l'autre à Neuvache.

Du Lauzet à Neuvache trois heures.

10 Le col de Buffere, allant par le village du même nom à Neuvache, de l'autre côté au Monestier.

Du Monestier à Neuvache deux heures.

Le col de Christau ou Christovoul bon à pied, allant à Neuvache d'un côté, & de l'autre aux villages de la Salle, Chantemerle, Saint Chaffrai, & à Briançon.

Du col de Christau à Neuvache, une heure.

12 Le col de Grenou, allant d'un côté aux villages de Plampinet & des Près, & de l'autre à Chantemerle & Saint Chaffray.

De Saint Chaffray au village des Près passant par Grenou, deux heures

Pendant les dernieres guerres on a tenu souvent des détachemens sur les cols, depuis

le col de Galibier jusqu'au col Bertaud. Il y a même eu des régimens entiers campés sur le col de Buffere.

Le Roi de Sardaigne étant maitre des vallées au delà du mont Genêvre, il seroit en effet dangereux de se dispenser, en tems de guerre, de veiller sur tous ces passages. Il en est encore qui n'exigeroient pas moins d'attention. Tels sont en particulier ceux des Thures ou Tures, de l'Echelle, de la Mulière, ou Mulotière, Freres mineurs, de Chabreton, & de la Coche.

On peut de la vallée de Bardonneche faire conduire avec quelque précaution du canon sur les cols de Buffere & de Grenou, passant le col des Tures, qui, comme l'on a dit, se trouve au dessus de Melezet, ou Melezin, vallée de Bardonneche.

On observera même que de Grenou on peut mener du canon jusque sur la montagne de la Pinée, ou Paët, qui est en vue de Briancon, à quatre cent toises à peu près de distance. On pourroit encore le faire descendre à Saint Chaffray ou à Chantemerle.

De tous ces cols on a fait plus bas remarquer que le plus important est celui des Acles; mais il est peut-être pas inutile de le faire envisager ici sous un point de vue particulier. On trouvera la description d'un plateau qui se rencontre sur ce col, où se croisent plusieurs chemins qui descendent dans la vallée de Bardonneche & sur Oulx. On fera aussi mention d'un autre qui du dit plateau, communique au mont Genêvre, laissant le Chabreton à gauche.

Si l'on suit la dite vallée des Près jusqu'à Neuvache, l'on trouve encore deux cols très importans à main gauche de la Clarée. Ces cols sont celui de Grenou qui aboutit à la croix de Toulouse au dessus de Briançon, & celui de Buffere, qui prenant à l'hauteur du village de Plampinet, va retomber au dessus du Monestier.

VALLÉE DE MONESTIER DANS LE BRIANÇONNOIS

Cette vallée a près de cinq lieues de longueur, depuis le pied de la montagne du Lautaret jusqu'à Briançon.

La riviere qui l'arrose se nomme la Guisane, elle a sa source au pied du Lautaret & va se jetter dans la Durance, au dessous du village de Sainte Cathérine, à trois cent pas au dessous de Briançon. Plusieurs ruisseaux y tombent de droite à gauche: ceux de la droite sont:

Le ruisseau descendant des glaciers de Monestier, qui coule entre les hameaux d'Ansonnière, & la Métairie de Charvet, & va tomber dans la Guisane, vis à vis le bourg de Monestier.

Le ruisseau descendant des cols de Frejus & de l'Echauda, passant au bas des villages de Frejus, & du Bes, tombe dans la Guisane, à trois bons quarts de lieue au dessous de Monestier: les ruisseaux de la gauche sont:

Le ruisseau sortant du lac de Ponsonnière, venant tomber au dessus du village de Lauzet.

Le ruisseau de Villard descendant du col de Berlaud, qui en passant au village de Villard la Magdelaine & au dessus de Chantemerle vient tomber dans la Guisane.

Au nord sont les cols de la droite de la vallée des Prés dont on a parlé plus haut, qui passent de cette vallée dans celle du Monestier.

Le col du Galibier, bon à cheval, au nord du village de la Magdelaine, allant à saint Jean de Maurienne en Savoye, par le col de Bonne nuit, & à Valoire dans la même vallée. Ce col a souvent servi de passage aux troupes Françaises.

De la Magdelaine à Valoire quatre heures. A l'ouest & au midi de la Vallée du Monestier sont:

1 Le col du Lautaret, très praticable pour les chevaux; c'est le grand chemin de Briançon à Grenoble, appellé la petite route.

Comme ce grand chemin, il n'est praticable que quand il n'y a point de neiges, &

son trajet est véritablement dangereux l'hiver, vu les tourbillons très-fréquents que l'on est dans les cas d'essuyer sur la montagne qui est très-découverte. Il n'y a guère d'hiver, où ce danger ne soit constaté par la perte de quelque voyageur. Ce chemin est quelque fois fermé pendant plus d'un mois. On est alors obligé de passer par Embrun, Gap & Lesdiguières, pour aller de Briançon à Grenoble; c'est ce chemin que l'on nomme la grande route, & qui exige cependant des précautions quand on veut y faire passer des voitures.

En tems de guerre on oblige les habitans du pays d'affermir la neige, & les autres montagnes. On se sert pour cela des ramasses, espece de traineaux, dont on a déja parlé. On les charge d'abord d'un poid léger, ensuite d'un fardeau plus considérable; on les traine ainsi successivement sur la neige, qui, par cette précaution, s'affermit au point que les chevaux & les mulets passent au dessus sans enfoncer; c'est ce qu'on appelle en langage du pays, durriner les neiges. On ajoute à

cette précaution celle de planter de grandes perches de distance en distance le long du chemin, pour empêcher le voyageur de s'en écarter à droite ou à gauche, & éviter le danger des précipices.

Quand les neiges commencent à fondre en abondance, & qu'elles ne peuvent conséquemment porter, les habitans sont pour lors obligés d'ouvrir le chemin jusqu'à la terre. L'abondance des neiges est telle quelquefois, qu'un homme à cheval se trouve absolument couvert dans cette tranchée ouverte dans la neige seulement.

Les habitans ont encore un autre usage pour communiquer pendant l'hiver d'une vallée à une autre. Ils attachent sous leurs pieds, à la maniere des sauvages, des raquettes d'un pied de diamètre environ, & quelle que soit l'épaisseur de la neige, cette espece de chaussure empêche d'y enfoncer; mais il n'est pas aisé de s'en servir sans habitude.

2. Le col d'Areine descend au village de Casset, sur la riviere de Guisane.

5. Le col d'Echauda, praticable pour les chevaux, allant à Ville-Vallouise d'un côté, & de l'autre au bourg du Monestier.

4. Le col de la grande Sagne ou de l'allée froide, prenant au bas de celui de l'Echauda près la Pisse, mauvais, même à pied, à cause des glaciers; ce col conduit au bourg d'Oisans. On passe par les cols de Beauvoisin, du Loup & la vallée de Saint Christophe.

De Ville-Vallouise au bourg d'Oisans, onze lieues.

5. Le col de Fréjus allant au Monestier & au village de la Salle.

6. Le col du Paquet venant de celui de l'Echauda, allant au col de Pellette, qui descend au Puy-Saint-André, à une lieue de Briançon.

Du Lauzet à Neuvache, quatre heures.

7. Le col de Buttefer, ou Buffer, prenant au dessus du Monestier, & allant de même à Neuvache.

Du Monestier à Neuvache quatre heures.

8. Le col de Christau ou Christovoul,

bon à pied, voisin du précédent ; & allant de même à Neuvache.

Du col de Christau à Neuvache, une heure.

9. Le col de Longet, bon à pied, prenant au dessus de la Salle, & allant à Plampinet.

De la Salle à Plampinet, trois heures & demie.

10. Le col de Grenou ou Grenoux, dont il a été fait mention, prenant au dessus de la Salle comme le précédent, & allant de même à Plampinet & au village des Près.

De la Salle au village des Près, trois heures & demie.

VALLÉE DE CERVIERES DANS LE BRIANÇONNOIS.

Cette vallée a au Nord la vallée des Près, le mont Genèvre ; à sa gauce celle de Cézane, & au midi celle de Queyras.

Elle a deux lieues de longueur jusqu'au village du pont de Cervieres près la Durance.

La riviere qui l'arrose en reçoit son nom. Les sources de la Cervière sont au pied de la montagne du col de Malrif & du col de la Croisette. Elle va tomber à une demi lieue au dessous de Briançon. La petite vallée du Bourget est à la tête de celle de Cervieres.

A' droite de la riviere de Cervieres sont les cols de Malrif, bons à pied, allant à Abriés, vallée de Queyras, & au bourg de Cervieres par le Bourget: le col des Tures ou Turas, allant par le village de Bousson à Cézane, & du revers de la montagne, par le Bourget, au bourg de Cervieres: le col de Bourget, ou de Cerveret, praticables pour l'artillerie, allant par le vallon de Bousson à Cézane.

Ces deux cols se joignent au ruisseau de Gimon, à une demi lieue au dessous du Bourget.

De Cerviere à Cézane, par ces deux cols, trois lieues moins un quart; ces cols conduisent aussi à Briançon. De Cervieres à Briançon, cinq quarts de lieue.

Le col de Gondran peut être rendu praticable pour du canon; il va au bourg

du mont Genèvre, à Cézane & Sestrieres.

De Cervieres à mont Genèvre, par le col de Gondran, une lieue & demie.

On peut suivre les sommités depuis le col des Tures ou Turas, le col du Bourget, ou du Cerveret, & le col de Gondran, jusqu'aux forts d'Anjou & de Randouillet.

Huit passages permettent d'arriver sur la montagne du mont Genèvre.

1. Le col de Cerveret ou du Bourget.
2. Le col de Gondran.
3. Le grand chemin de Briançon.
4. Le col de Dormillouse, passant au village de la Lauze.
5. Le col des Freres Mineurs.
6. Le col de Chaberton.
7. Le grand chemin de Cézane par le village de Clavieres.
8. Le col de la Coche.

On peut même marcher en bataille par plusieurs points, ce qui rend le mont Genèvre très-difficile à garder.

On estime que dix bataillons qui n'y seroient pas retranchés, pourroient y être

forcés par vingt, mais que vingt ne pourroient l'être par quarante.

Du col de Gondran on peut tomber sur le camp retranché de Briançon, en suivant la créte de la montagne qui finit au Randouillet. M. le Maréchal de Berwick a passé a pied par ce chemin, où l'on ne peut passer que très-difficilement.

Les camps, que les armées ont fréquemment occupé sur le mont Genêvre, ont permis d'en prendre des connoissances très-détaillées; c'est un grand passage de France en Piemont. Bien des gens l'estiment le meilleur chemin des Alpes pour entrer en Italie, & lui donnent la préférence sur le col de Tende dans le comté de Nice, sur le grand mont Cenis & le petit Saint Bernard en Savoye, sur le grand Saint Bernard en Suisse, sur le col de Laniel vallée de Queyras, & sur celui de l'Argentiere, vallée de Barcelonnette.

Il fut réglé en 1704. par des Commissaires, que tout le haut du mont Genêvre, sur lequel se trouve une petite plaine, dépendroit de France, & que les limites des

deux États seroient fixées à la Chapelle Saint Gervais, située à une lieue & demie de Briançon. Il y eut des grandes contestation sur cet objet, à cause d'un petit ruisseau qui vient du col de Gondran; il est nommé au dessous des Clavieres, la petite Doire, & a sa source au midi du bourg du mont Genêvre. Ce ruisseau passe à Oulx en Piémont.

Les Commissaires du Roi de Sardaigne vouloient que les limites fussent plantées attenant le village du mont Genêvre. C'étoit bien assez que les États de ce Prince, qui, avant la guerre de 1700., étoient éloignés à plus de six lieues de Briançon, s'en trouvassent rapprochés à une lieue & demie.

Un des passages les plus intéressans du mont Genêvre est celui que l'on trouve sur la gauce en allant du mont Genêvre à Cézane.

Ce chemin prend au pied de Chaberton; laissant cette montagne à main droite, il va gagner le col des Acles, ou de la Lauze, le village du Plan-du-col, & Bar-

donneche; & du Plan-du-col, par le col de l'Echelle, il conduit à Neuvache.

Ce passage, après la fonte des neiges, est très-praticable pour les chevaux de charge.

A' droite du mont Genévre, en allant à Cézane, est le passage qui traverse l'entrée du col de Goudran, & va conséquemment tomber dans la vallée de Cervieres.

Vis-à-vis l'entrée de ce passage, avant de descendre à Cézane, est un plateau ou étoit autre fois le fort du Boeuf, & sur lequel il sera toujours à propos de conserver une redoute, en tems de guerre, afin de s'assurer le passage du mont Genêvre.

A' droite de ce plateau est le chemin qui monte au col de la Coche, d'où l'on descend sur Sestriere, pour entrer dans la vallée de Pragelas.

Les cols de la droite de la vallée de Cervieres, sont (depuis le col de Malrif).

Le col de la Croizette, allant à Aiguilles, & du revers de la montagne à Cervieres, par le village de Bourget.

Le col de Péas, joignant celui de la

Croizette, allant à Cervieres par le Bourget, & du revers de la montagne à Queyras.

Le col Perdu & le col d'Hyzoire, allant tous les deux à Cervieres, & du revers de la montagne à Brunissard, à Arvieux & au Château de Queyras.

De Cervieres au Château de Queyras, par ce chemin, trois lieues un quart.

Plus, le col des Hayes & le col de la Roya, allant tous les deux à Briançon par le village des Hayes & le hameau du pont de Cervieres. Du revers de la montagne il va à Brunissard, Arvieux, & par le hameau du Vayes, le long du Guil, à Mont Dauphin.

De Cervieres à Mont Dauphin, par le col d'Hyzoire, cinq lieues & demie.

VALLÉE DE VILLE-VALOUISE DANS LE BRIANÇONNOIS.

Cette vallée a trois lieues & demie de longueur, à prendre des sources qui descendent de la montagne d'Ourcine, le

long du vallon du Verjus, & du revers des glaciers du Monestier à Pertuis-Rostan.

La riviere qui l'arrose se nomme la Pisse, elle va se jetter dans la Durance au bas de Pertuis-Rostan, vis-à-vis du village de Basse Abessé. Trois ruisseaux considérables tombent dans la Pisse.

Le ruisseau descendant de la montagne du col de l'Echauda, coule le long du vallon du même nom, passe à droite du hameau de l'Echauda, & tombe dans la Pisse au dessous du hameau du Clos.

Le ruisseau nommé la Gironde, à droite de la Pisse, descendant des revers des montagnes du grand Pelvoux & de celle du col de Beauvoisin, par le vallon de même nom, passe au dessous du village d'Entraques du Villard, & va tomber au dessous du bourg de Villevallouise, dans la Pisse.

Le ruisseau de la Combe descendant des pointes de Clausis & des Barres par le vallon de Nareirous, va joindre la Gironde vis-à-vis du village du Villard.

Les cols de la gauche de cette vallée,

sont en partie les mêmes que ceux de la droite de la vallée du Monestier ; c'est-à-dire, le col d'Echauda, le col du Paquet, de Pellette & de Clauris.

Un peu au dessous à l'entrée de cette vallée, se trouvent encore les vestiges des murailles qu'avoit fait faire le Connétable de Lesdiguières, & des retranchemens qu'il avoit élevés sur les plateaux voisins.

A' l'Est, & à la source du ruisseau de Gironde est le col de Beauvoisin. On pourroit avec quelque précaution faire passer des chevaux par ce col.

Ce col communique à celui du Haut Martin ou de l'Argentière, &, passant aux sources du Drac, le descend jusqu'à Châtelard, de là prend sur les montagnes au col de Venançon, où, descendant le vallon de Buissard, il vient gagner Saint Julien & Saint Bonnet sur la rive droite du Drac, d'où à Lesdiguières.

De Villevallouise à Lesdiguières, dix heures.

De Villevallouise au Monestier passant par le col de l'Echauda, trois heures & demie.

Ce passage est un de ceux dont l'ennemi, maître de Briançon, pourroit tirer un très-grand avantage.

De Villevallouise à Chante-merle, trois heures.

Le col de Rouchon, bon pour les chevaux, prenant au dessus de Villevallouise, allant tomber à Briançon le long du ruisseau de la Pisse, passant à Puy-Saint-Pierre.

Ce passage est peu fréquenté.

De Villevallouise à Briançon, & par ce chemin, trois heures.

Nota. Il faut remarquer que de Villevallouise à l'Argentière, se trouvent trois chemins sur la montagne; savoir, le col de Quiers, bon à pied, au dessus de l'Alpe de Laz-Renous; le col de Feriol, bon à cheval, au dessus du village du Puy; le col de Pousterle, prenant à un demi quart de lieue du village des Près près de la Pisse, & bon à cheval.

De Villevallouise à l'Argentière, prenant par le village des Près, deux lieues.

Nous donnerons ici un article séparée de

la vallée de la Fraissinière, dans l'Embrunois. Elle devient intéressante à connoître, principalement à cause de la haute Durance. Nous aurions désiré, pour cet article, pouvoir réunir un plus grand nombre de mémoires particuliers à nos connoissances personnelles. Nous suppléerons de notre mieux à ce défaut de matériaux, & si nous ne disons pas tout ce qu'il y auroit à dire, nous ne dirons au moins que des choses certaines.

VALLÉE DE FRAISSINIERE EN DAUPHINÉ.

Cette vallée a près de trois lieues de longueur, des pieds des cols d'Ourcière & de Presnière jusqu'à la Durance.

La riviere qui l'arrose se nomme la Biasse; elle vient tomber dans la Durance au dessus du château de Rama. Voici les plus considérables des ruisseaux qui tombent dans la Biasse.

1. Le ruisseau qui descend des montagnes du Pignier & de Tuba, coulant le

long du vallon des Balmettes, & allant se jetter au dessous de Dormillouse.

2. Le ruisseau, venant du revers des montagnes de Roche Clare & de Roche Rottier, descendant le long du vallon de Lauzel, dans la Biasse, vis-à-vis le hameau du Mainsals.

3. Le ruisseau descendant de la Tette de Gaulent dans la Biasse, vis-à-vis du hameau du Palon.

Les cols de cette vallée sont, à gauche

1. Le col de Lauzette allant au village de l'Argentière près de la Durance, sur la rive gauche du ruisseau de la Seillette; &, du revers du col, au village de Fraissiniere, à l'Ouest de la vallée.

2. Le col d'Ourcière allant à Fraissinière, le long du vallon de Thein, par le bourg de Dormillouse; & à l'Ouest de ce col, au Riou du Sap, à l'entrée du val Godemer, par les cols de Presles, le col & le vallon de la Pierre, les cols de la Valette, de Goiron & de la Peire, les vallons de la Peire & de Garroux.

Du col d'Ourcière au Riou du Sap, quatre lieues.

De ce col à Fraissinière, près de trois lieues.

3. Le col de Presnière, joignant à un demi quart de lieue, celui d'Ourcière dans le vallon de Thein, allant à Dourmillouse & Fraissinière; & du revers du col, au Sud-Ouest à Lesdiguières, par le village des Marches, le bas du vallon d'Ourcière, le village des Riques, de-là le long du Drac, par les villages de Charbotone, Chabotte, Saint Bonnet, passant le Drac aux Allards, & le long de la rive gauche à Lesdiguières.

Du col de Presnière à Lesdiguières, par ce chemin, sept lieues & demie.

De ce col à Dourmillouse, cinq quart de lieue.

4. Le col de Colaud, allant à Fraissinière. Par son revers, gagnant au midi, & tournant ensuite à l'Est, il va au bourg de Saint Crépin, sur la rive gauche de la Durance, prenant par le col de Méand, & descendant le vallon du même nom.

De là, en suivant le long du ruisseau de Coulaud, on se rend à Saint Clément.

Du col de Colaud au bout de Dourmillouse une bonne lieue.

De ce col à Saint Crépin, deux lieues un quart.

5. Le col de Tramevillon, allant à Fraissinière par le bois de travers. Au midi de ce col & à l'Est, on suit le bas de la montagne de la Tette de Gaulent, le bas du vallon de Chantelouve & par le village d'Etchart on arrive à Saint Crépin.

Du col de Tramevillon à Fraissinière, une lieue.

De ce col au bourg de Saint Crépin, une lieue & demie.

VALLÉE DE SAINT CHRISTOPHE EN DAUPHINÉ.

Cette vallée a environ trois lieues de longueur, depuis la montagne de la Muande & les glaciers du Mitan de Bellone, jusqu'au hameau de Venos sur la Veneon.

La riviere qui l'arrose en partie, descen-

dant à l'Ouest de la montagne de la Muande, coule le long du vallon du même nom, se jette dans la Veneon au dessus du petit hameau de Chauffran; de là la Veneon coule le long de la vallée, & va se jetter dans la riviere de Romanche, à une demi lieue du bourg d'Oisans.

La source de la Veneon descend de l'Est de la montagne de la Muande, remonte au Nord, au pied de la montagne du grand Pelvoux, passant par les vallons de Conte Faviel, des Encons & la Combe de Berard, au bas du hameau de Chauffran.

Cette riviere reçoit quelques ruisseaux assez considérables.

1. Le ruisseau descendant du pied de la montagne d'Oursine, & coulant le long du vallon de la Pirade.

2. Le ruisseau descendant du pied de la montagne de l'Aiguille du midi, par le vallon de Châtelar, & tombant dans la Veneon, au dessous du hameau de la Berarde.

3. Le ruisseau descendant de la pointe

haute du Grand glacier, coulant le long du vallon de Selle, & allant tomber dans la Veneon, au dessous du village de Saint Christophe.

4. A' la rive droite de la Veneon se trouve le ruisseau descendant de l'Ouest de la montagne de Dourronoure. Il suit le vallon de l'Enchatra près du hameau de même nom, à une demi lieue au dessous de Saint Christophe, & tombe dans la Veneon.

5. Le ruisseau descendant des revers des montagnes de la Tête blanche & de Journalet par le vallon de Louvitel, au dessous du hameau d'Anchère, allant tomber dans la Veneon près du pont Escofier. Les cols qui l'entourent sont:

1. Le col de Sais, allant à Saint Christophe, descendant du mont Massivier, par la droite du vallon de Conte Faviel, aux hameaux de la Berarde & des Étages, & au bourg d'Oisans, en suivant la rive droite de la Veneon.

2. Le col de la Muande allant à Saint Christophe par le vallon de la Muande &

au bourg d'Oisans; & par le revers méridional, au village de Riou du Sap, sur la riviere de Severaisse, qui descend au val de Godemar.

De ce col à Saint Christophe, deux lieues & demie.

De ce col au bourg d'Oisans, cinq lieues & demie.

3. Le col de la Muzelle allant à Saint Christophe par le vallon de même nom, jusqu'au hameau de Bourgderu, sur la rive droite de la Veneon, & de là à Saint Christophe en remontant la riviere.

De ce col à Saint Christophe, deux lieues & un quart.

De ce col au bourg d'Oisans, cinq lieues & demie.

Du col de la Muzelle au village du val Senêtre sur la Severaise, au val de Godemar, cinq quarts de lieue.

La vallée de Saint Christophe, à l'Est, au Midi, & à l'Ouest, est entourée de glaciers.

VALLÉE DE QUEYRAS PARTIE DANS LE BRIANÇONNOIS, PARTIE DANS L'EMBRUNOIS.

A' compter du pied du mont Viso, aux frontières du Piémont jusqu'au bourg de Guillestre, cette vallée a neuf lieues de longueur. Elle a à l'Est les vallées de Luzerne, de Grisoles ou du Pô, de Château Dauphin en Piémont, & celle de Barcelonnette; au Nord celles de Cézane & de Cervieres en Dauphiné; à l'Ouest de hautes montagnes d'où descendent jusqu'à Mont Dauphin différens cols, qui la séparent des vallées de Briançon & de Mont Dauphin. Au midi se trouvent les montagnes qui prennent près de la Durance, à la hauteur du bourg Saint Clément, & vont gagner le col de Vars.

La vallée de Queyras est arrosée par le Guil, dont les sources sont au pied du mont Viso. Le Guil va se jetter dans la Durance près d'une demie lieue au dessous de Mont Dauphin.

Sept gros ruisseaux tombent dans cette

riviere, nous prendront d'abord la rive droite du Guil à sa source.

Le premier nommé ruisseau du Bouchier, descend du col de même nom à Valprevaire & à Abriés.

Le second descendant du vallon du Razis par celui de Malrif.

Le troisieme descendant des cols de Neal, d'Hyzoire & Perdue; par le vallon d'Arvieux, près Villard Gaudin.

Les ruisseaux de la rive gauche sont:

1. Le ruisseau de Laniel, descendant du col Laniel, passant près des villages de Pierre-Grosse & Moulines, & venant tomber dans le Guil au dessous de Villevieille.

2. Le ruisseau Blanc descendant du col de Saint Verant, & allant se joindre près de Molines à celui de Laniel.

3. Le ruisseau de Christian descendant des cols de Longet ou la Cula, du col de Christian & du col de Clausis, passant à Seillac, & allant tomber dans le Guil au pied du rocher d'Anson, où est un mauvais chemin nommé le Tourniquet, à cinq quart de lieue de Mont Dauphin.

Le dernier descend du col des Orches & du vallon de la Vesse, & va tomber dans le Guil, en passant au village d'Eserans & le bourg de Guillestre, devant Mont Dauphin.

Il y a plusieurs autres ruisseaux qui ont peu d'eau dans l'été.

De Mont Dauphin au Château de Queyras, trois lieues. Dans cette distance on passe à cheval sur dixsept ponts, aussi peu solides les uns que les autres.

Plus de trente cols entourent la vallée de Queyras; nous commencerons par ceux de la droite du Guil.

Le col de Coulaon, allant au Château Dauphin en Piémont.

2. Le col de Viso, bon à pied, allant à Grisoles dans la vallée du même nom ou du Pô en Piémont.

François I. fit passer son armée & son artillerie au col du mont Viso, pour tomber dans le marquisat de Saluces, alors sous la domination Françoise, & de là en Italie. Ce passage étoit le seul que ses ennemis n'occupoient pas sur la frontière.

On travailla alors à rendre ce chemin praticable pour les voitures; on découvre encore la trace de ces travaux; mais les rochers qui se sont éboulés ne permettent plus de tenter cette route avec une voiture quelconque.

La montagne du col fut percée sur cinquante cinq toises de longueur & quatre de largeur, afin de rendre le chemin plus facile.

Cette voûte servoit de retraite dans les mauvais temps, très-fréquens sur le sommet des montagnes de cette élévation, & couvertes des neiges éternelles.

L'entrée de cette voûte s'est écroulée du côté de France, &, du côté du Piémont, elle n'est plus qu'une étroite issue, où un homme a peine à y entrer.

Ce chemin est très-peu fréquenté, quoiqu'il soit le seul communiquant de la vallée de Queyras à celle de Grisole ou du Pô.

3. Le col de la Croix venant de Ristolas & de la Monta, va à la vallée de Grisoles ou du Pô, par la grange des Prats & à Mirebouc.

C'est le grand chemin des bêtes de charge & des habitans de Ristolas & de la Monta, pour aller dans la vallée de Luzerne. La grande quantité des rocs & des précipices, rendent néammoins ce chemin très-mauvais du côté du Piémont.

Mirebouc est un fortin qui peut contenir cent hommes. Il est situé à la tête de la vallée de Luzerne, appartenant au Roi de Sardaigne, & exigeroit du canon pour être pris.

On voulut y voiturer de l'artillerie en 1704.; on la fit passer au col de la Croix, mais non sans des peines infinies, & des précautions sans nombre, qui n'empêcherent pas une des pieces de tomber dans un précipice, d'où il ne fut pas possible de la retirer.

Mirebouc est collé contre un rocher, & défend conséquemment le chemin avec un extrême avantage.

4. Le col de Chevaleret bon à pied, se trouvant au bout de la vallée de Queyras près du mont Viso, & allant tomber sur le Château de Mirebouc.

Ce chemin se joint aux granges des Prats, au dessus du col de la Croix.

De la Monta à Mirebouc, deux lieues.

5. Le col d'Hurine, bon à pied seulement, allant aux granges des Prats.

6. Le col de Malaure, allant a Mirebouc.

7. Le col de Laus ou du Bouchier, allant à Mirebouc.

8. Le col de Saint Martin, allant au village du Plan du Col en Piémont.

9. Le col de Mayl, bon à cheval, venant d'Abriés, aux fosses de Cézane en Piemont.

10. Le col des Tures, difficilement praticable, venant d'Abriés, au village des Tures, situé dans une gorge de la vallée de Cézane en Piemont.

D'Abriés au village des Tures, trois lieues.

En 1705. on fit une redoute entre les cols de Tures & le village de même nom, pour s'opposer aux partis des Vaudois.

De Ristolas au Château de Mirebouc, deux heures & demie.

11. Le col de Malrif, bon à pied, descend entre Abriés & Aiguille ; ce col descend par le revers de la montagne, au village du Bourget, dans une petite vallée du méme nom, au dessus de celle de Cervieres.

D'Aiguille au Bourget, passant par Abriés, deux heures & demie.

12. Le col de la Croizette descendant à Aiguille.

13. Le col de Péas, praticable pour les chevaux, allant à Aiguille, Villevieille & le Château de Queyras ; & par le revers de la montagne au Nord, au village de Bourget & au bourg de Cervieres.

Du Château de Queyras à Cervieres par le Bourget, quatre lieues & demie.

14. Le col de la Tronche allant à Queyras, &, du revers de la montagne, par les cols Perdue & d'Hyzoire à Cervieres ; du haut de ce col à Cervieres, près de deux lieues.

15. Le col Perdue allant à Arvieux.

16. Le col d'Hyzoire, bon à cheval, prenant au dessus d'Arviuex, allant à

Arvieux & Queyras, au Midi, & par le Nord au bourg de Cervieres & Briançon.

Du haut de ce col à Briançon par Cervieres, deux lieues & demie.

En 1709. on avoit construit deux redoutes en maçonnerie, sur le col d'Hyzoire, & en 1744. elles étoient encore en bon état. A' main droite de la plus élevée, est un chemin qui va gagner la montagne de Longery & le bourg de Saint Crépin, sur la rive gauche de la Durance vallée de Mont Dauphin. Le même chemin communique aussi au col des Hayes par Brunissart, au village des Hayes, au Villard Gouffier & Saint Pancrasse, vallée de Briançon.

Suivant ce détail, il est facile de sentir l'utilité de la communication de ces passages.

17. Le col des Hayes, allant à Queyras, par Arvieux & du revers de la montagne à Briançon, par le vallon des Hayes, le col de la Roya, le village des Hayes, le pont de Cervieres & Sainte Cathèrine.

De ce col à Briançon, deux lieues.

De ce col par Arvieux au Château de Queyras, deux lieues & demie.

D'Arvieux à Villard Gaudin une demi lieue.

D'Arvieux à Mont Dauphin, par Villar Gaudin, le col de la Lauze, les granges de Furfande, la montagne de Picq, traversant le vallon de la Vallette près de la métairie de Chaston, de-là passant au village de Croz, au hameau de la Fond, & au village d'Eglier, au Nord-Est du Mont Dauphin, trois lieues & demie.

18. Le col de Malvous, allant par le vallon de même nom, au village des Hayes, & à Briançon; au revers par le col de Neas, il va à Arvieux & au Château de Queyras.

19. Le col de Neas, joignant aux granges de Lagnelis, le chemin du col des Hayes, & allant au Château de Queyras par Arvieux.

20. Le col du Lauzon, bon à pied & susceptible d'être rendu praticable pour les chevaux; va à l'Est au Château de Quey-

ras, par le bas de la montagne de Chalvet, à Arvieux & au hameau des moulins.

A' l'Ouest, il descend au village de la Roche, au bourg de Saint Crépin, sur la rive gauche de la Durance, & de-là à Mont Dauphin.

Ce passage seroit très important pour les ennemis, s'ils étoient maîtres de la vallée de Queyras.

D'Arvieux au village de la Roche, par le col de Lauzon & le hameau de Lauzet, deux lieues & demie.

D'Arvieux à Saint Crépin par le col du Lauzon, la droite du vallon de l'Alpe, le village des Grangettes, les hameaux de Pelet, & Grand Villar, deux lieues & demie.

21. Le col de Granetz, au Nord, allant aux granges de Lagnelit, gagne la vallée d'Arvieux & le Château de Queyras. Au midi il joint le col de Lauzon, de-là à l'Ouest, au village de la Roche & au bourg Saint Crépin.

22. Le col de Furfande, rendu praticable

pour les chevaux, allant au village d'Arvieux, entre les montagnes des Barres à gauche, & celle du Teston à droite. Au Midi & à l'Ouest, il communique au col de Lauzet, le village des Grangettes, Saint Crépin & Mont Dauphin.

D'Arvieux à Mont Dauphin par ce chemin, trois lieues & demie.

23. Le col de Lauzet, allant à Arvieux par les Granges de Furfande; passant au col de la Lauze, remontant la montagne de Barre longue, gagnant le village de Villard Gaudin, & de-là Arvieux. A' l'Ouest ce col va gagner un chemin vis-à-vis du village des Grangettes, en suivant le ruisseau jusqu'au hameau des Collettes hautes, delà à celui du Grand Villard, à Saint Crépin & Mont Dauphin.

De ce col à Arvieux par le col de la Lauze & le village de Villard Gaudin, deux lieues & un quart.

De ce col à Mont Dauphin par les Grangettes & Saint Crépin, deux lieues & demie.

24. Le col de la Lauze, conduisant au

Château de Queyras par le hameau de Vayer ou Voyer, en remontant le Guil, & passant du Vayer au col de Bramousse, qui descend au village de Seillac. Par le revers de ce col, & par celui de Lauzet, on se rend à la Roche.

Du haut du col de la Lauze au village de la Roche, deux lieues un quart.

Rive gauche du Guil.

25. Le col de la Magdeleine entre le vallon d'Eserans & celui de Vars au dessus du hameau de Melezet, remonte le vallon de Vars; par le revers, il descend à Guillestre.

De ce col à Guillestre, un peu plus d'une demi lieue.

26. Le col de Cherinche allant à Guillestre par la montagne de Valbet, les hameaux de la Lauze, Bouldisar & Risoul.

Du haut de ce col à Guillestre, une lieue.

Du revers de ce col à l'Ouest, on va à Seiguret, par le vallon de Cherinche & le bas de celui de Saluces, passant à Entre-deux-roches.

De haut de ce col à Seiguret, cinq quart de lieue.

27. Le col du vallon, allant au Nord, à Guillestre par le vallon de Melezet & le hameau de Peire haute ; à l'Est, il communique au village de Vars par le chemin qui passe au bas de la pointe de l'Alpet. A' l'Ouest de ce col, on va, par celui de Cherinhce, à Seiguret.

28. Le col de Saluces, allant à l'Est, au col de Vars par les granges de Saint Joseph, en remontant le vallon de Vars ou de Chagne ; à l'Ouest du col, le long du vallon de Saluces, on va à Seiguret.

29. Le col de Chabrière allant à Guillestre par Sainte Marie & Vars, le long du vallon de Vars. Au Midi & à l'Ouest de ce col, on gagne Embrun, par le col de Jafuil, les villages de la Chalpe, Crevouls, Granvillard, Champron, & Vabriés, le long du vallon de Crevouls.

De ce col à Guillestre, deux lieues & demie.

De ce col à Embrun, deux lieues & demie.

On trouve aussi le col du Crachet communiquant au col de Vars, & descen-

dant à Saint Paul, vallée de Barcelonnette.

Par le revers de la montagne, à l'Ouest du col, on gagne Embrun en passant par le vallon de Crevouls.

Du haut de ce col à Guillestre, par le vallon de Vars, deux lieues & demie.

Du haut de ce col à Embrun, trois lieues.

30. Le col de Vars, praticable pour les chevaux, allant d'un côté à la vallée d'Esture, en traversant celle de Barcelonnette à Saint Paul.

A' l'Ouest, il va à Mont Dauphin & à Briançon. Du col de Vars à Mont Dauphin, par le vallon de Vars & Guillestre, trois lieues.

Du col de Vars à Embrun, par le vallon de Crevoulx, près de trois lieues.

31. Le col du Vallon ou Vallonier, bon à cheval, allant à Mont Dauphin par Sainte Marie de Vars, le long du vallon de même nom, passant au col de la Magdeleine, au dessus de Guillestre, &, du revers, allant à Saint Paul & à Tournoux.

Le col de la Roche-la-Garde, allant à Mont Dauphin, par le vallon de Lagier, le village & vallon d'Eserans & Guillestre, de l'autre côté à Eserans & aux grandes Serennes.

32. Les cols des Orches descendant par celui de Panestre au Castelet, dans la vallée de Barcelonnette, & de l'autre allant à Mont Dauphin, par le vallon des Salettes, Eserans, & le vallon du même nom; du haut de ce col à Mont Dauphin, trois lieues un quart.

33. Le col de la Douce ou Girardin, allant à Maurin, vallée de Barcelonnette, & à Mont Dauphin, par le vallon de Melezet & le village de Seillac, le long du ruisseau de Christian & par la rive gauche du Guil.

On va de Seillac à Bramousse, par le col de ce nom, bon à cheval, & le col de Souillet.

De Seillac on va au Château de Queyras, par le col du Fromage; au bas du plateau de la Colle on gagne le petit col

du Fromage & le ruisseau qui tombe devant le Château de Queyras.

Du col de la Douce à Mont Dauphin, par Seillac & le ruisseau de Christian, trois lieues & demie.

34. Le col de Maurin ou du Fronchet, praticable pour le chevaux, allant aux granges de Prarouart, vallée de Barcelonnette: de l'autre côté, ce col conduit au Château de Queyras & à Mont Dauphin, par le bas de la Roche d'Albert, le vallon du Melezet, Seillac & de-là suivant le ruisseau de Christian & le Guil.

De ce col à Mont Dauphin, près de quatre lieues.

De ce col au Château de Queyras par Seillac, & les cols du Fromage, trois lieues & demie.

35. Le col d'Abert allant aux granges de Prarouart, vallée de Barcelonnette, & à Seillac par le revers du dit col.

36. Le col de Christian communiquant à la vallée de Barcelonnette par le col de Clausis, & à l'Ouest de ce col à Mont Dauphin, en suivant le ruisseau de Chri-

stian par le Villard & Seillac ; ce chemin conduit aussi au Château de Queyras en prenant au hameau de Villard au dessus de Seillac, par les cols du Fromage.

De ce col au Château de Queyras, trois lieues un quart.

De ce col à Mont Dauphin, quatre lieues & demie.

37. Le col de Longet ou de la Cula, allant au Midi à la vallée de Barcelonnette, & par le Nord & à l'Ouest de la montagne au Château de Queyras. En suivant le ruisseau blanc par Saint Veran, Molines & Villevieille, & de Villevieille passant au village de Meyrier, le hameau de Rouet, le vallon & le col de Péas, descendant le petit vallon de Péas, & par le village de Bourget par Cervieres, la Font Christian, Sainte Cathèrine, on arrive à Briançon.

Du col de la Cula à Briançon, par ce chemin, sept lieues & demie.

On peut aller de Queyras à Briançon pat le vallon de Soulier, les cols de la Tronche, Perdue, le col & vallon d'Hy-

zoire & Cerviere, en suivant le ruisseau de même nom.

Du col de la Cula à Embrun, par ce dernier chemin, sept lieues.

Du Château de Queyras à Briançon, par les cols de la Tronche & d'Hyzoire, quatre lieues.

38. Le col d'Agnière allant à la vallée de Barcelonnette, passant au bas du vallon du Loup, & gagnant le col de Longet. Du bourg de Saint Veran on conduit ce chemin vers l'Ouest, il y en a un passant aux cols de la Gipiera, bon à pied, & celui de Seillac bon à cheval, passant au hameau de Villard, au village de Seillac, & de-là suivant le long du ruisseau de Christian & du Guil pour gagner Mont Dauphin.

De Saint Veran à Mont Dauphin par ce chemin quatre lieues moins un quart.

Du col de la Cula au Château de Queyras, par Saint Veran, Molines & Villevieille, trois lieues & demie.

39. Le col de Saint Veran, bon à pied, allant à l'Ouest, au bourg de Saint Ve-

ran, au Midi, à l'Est, à la vallée de Château Dauphin.

40. Le col de Laniel descendant dans la vallée de Château Dauphin à la Chenal. Ce col communique par le revers de la montagne à Queyras, en suivant le ruisseau de Laniel, passant aux hameaux de Côte-Rosse, Font-gilarde & du Coin, & aux villages de Pierre-grosse, Molines, & Villevieile.

Du haut de ce col à Queyras, trois lieues & demie.

Ce col sert au grand chemin de Château Dauphin, & est bon pour les chevaux & l'artillerie.

En 1702. M. le Maréchal de Bervvick passa par le col de Laniel en Piémont, pour y lever des contributions.

41. Le col Vieux, bon à cheval, va à Ristolas, par les cols de Roche-Blanche, du Fond Segur, & le vallon du même nom.

Du col Vieux par ce chemin à Ristolas, deux lieues.

Ce col joint celui de Laniel à peu de distance.

Du col Vieux on va par le col & le vallon de Segur, le pied de la cime des fourches à Abriés.

42. Le col de Chalanche, bon à pied, allant à Aiguilles, par le village de Penin, & à Molines & Pierre-Grosse; il communique aussi à Ristolas, par le bas du vallon de Segur.

Du col de Chalanches à Molines, cinq quarts de lieues.

De ce col à Ristolas, trois quarts de lieues.

De ce col à Aiguilles, cinq quarts de lieues.

Ce col est praticable pour des chevaux.

Du col de Chalanches à Abriés, une lieue.

De Ristolas à la Chenal, vallée de Château Dauphin, quatre lieues.

33. Le col de la Ruine, bon à pied, allant à la Chenal, vallée de Château Dauphin.

44. Le col de Roche-Blanche, allant au

village de la Chalpe par le bas du rocher de Roche-Taillante.

De ce col à la Chalpe, près de trois heures de marche.

45. Le col de Souste, bon à pied, allant à la Chenal, vallée de Château Dauphin, & par le revers de la montagne à la Chalpe, prenant les cols de Coulaon, de Seyliere & le long du vallon de Viso.

De ce col à la Chalpe, deux lieues & demie.

46. Le col de Vallante, bon à pied, allant à Château Dauphin, par le vallon de même nom, par son revers au Nord, va à Abriés, prenant les cols de Coulaon, de Seyliere, le vallon de Viso, ou par la rive droite du Guil, la Chalpe, la Monta & Ristolas à Abriés.

Du col de Vallante à Abriés, trois lieues un quart.

Du haut de ce col à Château Dauphin, près de deux lieues.

DESCRIPTION

Du camp de Roux ou de la Tronche dans la vallée de Queyras.

Ce camp occupe un plateau fort étendu par le bas, & étroit par en haut. La position est excellente. La droite se porte jusque sur le Château de Queyras, & en étendant le dit camp tout le long de la crête du plateau, vis-à-vis le revers des cols de Razin & de Péas. La gauche est portée jusqu'à un escarpement qui domine la hauteur de la Tronche, & est couvert par des rochers inaccessibles.

Ce camp a plusieurs avantages ; le premier est de couvrir la communication de Mont Dauphin le long du Guil par la combe de Queyras, & celle de Briançon par les cols de Péas & d'Hyzoire. Cette même position rend maître de la communication de Tournoux par le chemin qui prend à la droite du ruisseau qui tombe devant le Château de Queyras, lequel chemin conduit par les cols du Fromage à

Seillac, en rémontant le long du vallon de Melezet, le col de Maurin, Majasset, la Barge, les grandes Serennes, Saint Paul & Tournoux.

Il faut pour cette communication avoir un petit poste retranché au haut du col du Fromage vers l'Église de Seillac. Ce poste est à la tête du vallon de Melezet.

L'on peut aussi aller à Mont Dauphin, le long du ruisseau de Christian & du Guil, passant au bas du plateau de Laval, qu'il seroit à propos d'occuper par un détachement de cinquante homme environ pendant le jour.

La position du camp de Roux ou de la Tronche, met en état de juger des mouvemens des ennemis.

Ils peuvent venir à vous par la vallée de Luzerne & de Mirebouc, & par celle de Crussol ou du Pô, débouchant au col de Mont Viso en tombant à Ristolas & à Abriés.

Ils peuvent aussi venir par celle de Château Dauphin, par le col de Laniel tomber à Saint Veran, ou par les cols de

Mayl & des Tures, venant de la vallée de Cézane tomber à Abriés.

Dans l'un & l'autre cas, avec les précautions nécessaires pour être averti à temps, on est toujours en état de prendre les partis qui conviennent.

On peut alors se replier sur Mont Dauphin par sa droite, en descendant le Guil & la vallée de Queyras, avec une partie de ses troupes, faisant marcher l'autre au passage de Furfande.

On peut monter à ce passage en sortant d'Arvieux, entre les montagnes de la Barre & celle du Teston; de-là au village de la Roche, situé sur la route de Briançon à Mont Dauphin.

On peut encore prendre le parti de se retirer à Briançon par les cols d'Hyzoire & des Hayes; ou enfin aller à Tornoux par les cols du Fromage, Seillac, Maurin & Saint Paul dans les cas ou l'ennemi menaceroit d'attaquer le camp de Tornoux & celui de la Tronche à la fois.

On estime que six ou sept bataillons au plus suffisent pour garder le camp de Tour-

noux ; & dans toute la vallée de Queyras, dont la conservation est de la premiere importance, il n'y a point d'autre position à choisir.

On en avoit anciennement occupé un vis-à-vis le camp de la Tronche ; on l'appelloit le camp de Meyrier : mais ce camp est défectueux. Il a derriere lui le col de Péas, praticable pour des chevaux, comme on l'a dit & même pour des chevaux chargés. Il tombe dans la vallée de Queyras au Meyrier, à un quart de lieue au dessus du Château de Queyras, & de-là s'en va en montant au village de Bourget.

Ce fut par ce chemin que M. de Catinat tomba sur le Maréchal Scomberg en 1691. Il s'étoit posté dans cette vallée pendant que le Roi de Sardaigne faisoit le siege d'Embrun ; il fut averti & décampa très à propos, pour empêcher M. le Maréchal de Catinat de compter une victoire de plus.

Entre Arvieux & le Château de Queyras, se trouve a l'entrée de la combe de Queyras, un plateau où il seroit à propos

de placer une redoute en cas de guerre défensive.

Au dessous du Château de Queyras en descendant le Guil devant le hameau du Vayer ou Veyer, se trouve un chemin à la hauteur de Bramousse, allant au col du Fromage par la métairie de Rie-Vert qui se rencontre au milieu du col. Ce chemin est praticable pour l'infanterie & les chevaux légèrement chargés. Ce trajet devient beaucoup plus court que si l'on passoit à Molines pour gagner le col du Fromage.

De Queyras à la Villevieille on compte une demi lieue.

Villevieille est une grosse communauté où se trouve un pont sur le Guil.

A' cet endroit aboutit le chemin venant des cols de Laniel par Pierre grosse, & des cols de Saint Veran & de la Cula, par Saint Verant & le vallon de Molines.

Si l'on remonte le Guil pendant trois quarts de lieue, l'on trouve une communauté considérable appellée Aiguilles, dont on a parlé plus haut. A' cette communauté aboutit un chemin par lequel, prenant sur la gauche,

on monte au hameau de Lombart; ce chemin va tomber au Bourget.

Par ce chemin il y a d'Aiguilles au Bourget deux lieues & demie.

D'Aiguilles à Abriés il y a trois quarts de lieue.

Aucun autre chemin des cols n'y aboutit que celui du col Malrif, dont on a déjà parlé, & qui mène au Bourget. Ce col est très-difficile à monter & à descendre.

Abriés est une très-grosse communauté, composée de plusieurs hameaux. Ces hameaux sont à mi-côte sur la rive droite du Guil, en allant à Queyras.

Deux vallées aboutissent à Abriés; l'une au Nord, venant du vallon de Saint Martin; sur la rive droite du ruisseau est le hameau de la Montelle, au bas duquel vient se joindre le vallon de Valprevaire. La deuxieme vallée est celle où coule le Guil, sur la rive gauche duquel est la grosse communauté de Ristolas, à une demi lieue d'Abriés.

Les hameaux de la Monta & de Chalpe

dépendent de la communauté de Ristolas.

C'est au dessus de la Chalpe & de la Monta que se trouve le col de la Croix, praticable pour des chevaux, même chargés. Du haut de ce col l'on peut de hauteurs en hauteurs descendre dans la vallée de Luzerne, par le vallon des Prats, passant au dessus de Mirebouc, & aux villages de Bobi, & Saint-Jean. Tous ces chemins sont praticables pour l'infanterie; c'est la route ordinaire que tiennent les Barbets pour entrer dans la vallée d'Abriés.

Il n'y a dans cette vallée aucun poste à prendre, vu la quantité des passages par où l'ennemi peut venir de front & par vos derrières, sans que l'on puisse en occuper aucun avec avantage sur lui.

Vis-à-vis le hameau de la Chalpe, sur la rive droite du Guil, commence le chemin qui mène au Col vieux. Ce chemin est praticable deux à trois mois de l'année pour de l'infanterie.

Du Col vieux, en tenant toujours les hauteurs, on peut se rendre aux trois Croix, c'est-à-dire au sommet du col Laniel.

Du col de Laniel, on descend dans la vallée de Château Dauphin, passant par la Chenal.

En sortant d'Abriés, & remontant le ruisseau de Bouchier qui descend du col de même nom, & qui vient au dit lieu se jetter dans le Guil, il n'y a aucun passage ni col jusqu'à un lieu nommé les Granges; mais à hauteur de ce hameau, se trouvent deux espèces de vallées étroites. Dans celle qui est à main gauche, passe un chemin qui le long de ladite vallée, va à un hameau nommé la Montelle, au pied des cols de Mayl & celui des Tures, sur la rive droite du ruisseau.

Du hameau de la Montelle partent deux chemins; l'un va à droite au col de Mayl, & l'autre par la gauche, va au col des Tures.

Après la fonte des neiges, ces deux chemins sont praticables pour de l'infanterie & pour des chevaux chargés légèrement.

On sait que le col de Mayl va tomber sur Cézane, & du hameau des Roullières à Sestrières par le col de même nom,

passant par les Planes. Celui de Turas va tomber à Cézane, par le hameau des Tures & le village de Bousson.

Après avoir monté le col de Mayl un demi quart de lieue, l'on trouve une maison appellée le Toussonier. De cette maison part à main droite un chemin praticable après la fonte des neiges pour l'infanterie & les chevaux chargés légèrement. Ce chemin va au col de Saint Martin, & de-là tombe sur Prailly, poste des Vaudois.

L'autre petite vallée qui est à droite du hameau des Granges, conduit au col de Bouchier, de Malaure & d'Urine. Le col d'Urine est à main droite, & l'on commence à le monter au bourg de Valprevaire, où se trouve aussi un chemin à gauche, qui monte au col de Bouchier.

Le col d'Urine va tomber entre Villeneuve & Bobi. Lui & le col Bouchier dominent Mirebouc & la vallée de Luzerne. Un plateau très-élevé & impraticable nommé la Sèche, les sépare.

En passant par le Serre de Molines, Pierre-grosse, Fongillade & Côte Rousse,

on

on gagne le col de Laniel. Ces hameaux forment la communauté de Molines qui est très-considérable, & de toutes celles de la vallée de Queyras, la plus abondante en fourrages.

Vis-à-vis du hameau de Côte-Rousse, est un chemin à main droite qui mène à Ristolas en une heure & demie, & qui, après la fonte des neiges, étoit praticable pour de l'infanterie & des chevaux légèrement chargés.

En allant du Serre de Molines à Saint Veran, l'on trouve un hameau nommé la Chalpe-Sainte-Agathe, où aboutit, à gauche, un chemin qui monte au col de Gipiera, lequel communique au col de Maurin par Seillac.

C'est en sortant du hameau de Serre de Molines, que l'on commence à monter le petit col du Fromage; on en a déjà fait sentir l'importance: ce qui peut encore y ajouter, c'est que du haut de ce col, l'on découvre très-distinctement le revers des col de Péas, d'Hyzoire, des Hayes & de

Furfande, & la hauteur de Bramousse & de Bouchier.

Ce col est long à monter & à descendre, il y faut trois grandes heures à cheval pour arriver au hameau de Villard, au bas de la montagne.

C'est sur le col de Christian qu'en 1711, se plaça le marquis d'Andournay, pour contenir le poste de Seillac. Ce col est en tout temps très-mauvais à passer; mais si une fois l'on y étoit établi, l'ennemi ne sauroit s'aventurer du côté de Seillac, sans s'exposer au danger évident d'être coupé par les troupes qui occuperoient le col du Fromage.

VALLÉE DE BARCELONNETTE.

Cette vallée a le Dauphiné à sa droite, depuis le col de la Cula jusqu'à la Durance; à sa gauche, sont les vallées de Château Dauphin, de Belins, de Mayre & d'Esture en Piémont, & de Saint Étienne au Comté de Nice: au midi elle a la Provence.

La vallée de Barcelonnette a environ douze lieues de longueur, à prendre du col de Longet, allant à Château Dauphin, jusqu'au village de la Sauze près la Durance.

La principale riviere qui l'arrose se nomme l'Ubaye, & va se jetter dans la Durance au dessous du village de Sauze, à près d'une lieue de la petite ville de la Breolle; plusieurs ruisseaux considérables tombent dans l'Ubaye. Ceux qui descendent de la droite de la vallée sont:

1. Le Rioumonas, sortant du bas du col de Vars & du vallon de l'Infernet, & allant se jetter dans l'Ubaye, au dessous du village de Saint Paul.

2. Le ruisseau sortant du col de la Pare, coulant dans le vallon de Parpaillan, & se jetant dans l'Ubaye, au dessous du village de la Condamine, à une demi lieue au Sud de Tournoux.

3. Le ruisseau des Maisonets descendant du revers du col de la Pare, & tombant dans l'Ubaye, à un demi quart de lieue au dessus du village de Faucon.

4. Le ruisseau de Garins tombant dans celui de Bourdus, descendant de la montagne nommée le Pillon, entre le col de la Vachère & celui de l'Echellette, auprès du petit bourg de la Rat, au Nord, & près de l'Ubaye, une autre branche va tomber dans l'Ubaye au village des Tuiles.

Le ruisseau descendant de la montagne du Pilon & des lacs Loupillon, va tomber dans l'Ubaye, entre les villages de Maison-Blanche à droite, & d'Irardaches à gauche.

Les ruisseaux tombant dans l'Ubaye par la rive droite, sont:

1. Le ruisseau, sortant du bas du col de Longet, venant tomber aux granges de Prarouart, au dessus du lac de même nom.

2. Le ruisseau sortant des lacs de Raux & de Chilleuls, & allant tomber dans l'Ubaye, un peu au dessous du village de Maurin.

3. Le ruisseau de Fouillouse, descendant du vallon de Chambayron, passant au bas du col de Portiole, & se jetant

dans l'Ubaye, vis-à-vis des grandes Serennes.

4. Le gros ruisseau de l'Oronaye, descendant des cols de Boeuf, de Feuillas, de Sallettes, & de l'Argentiere, dans le lac d'Oronaye, & tombant dans l'Ubaye, au bas du village de Glaizoles.

5. Le ruisseau de Lauzannier, descendant dans le vallon de même nom, se jetant dans l'Oronaye, à un quart de lieue au dessus de Maison-Méane.

6. Le ruisseau du vallon de Laus, descendant du bas du col des Granges-communes, & allant tomber dans l'Ubaye, devant le village de Jauzier, au dessous de la Murette.

7. Le ruisseau de la Moutiere, descendant du col de l'Escuzier & du vallon de la Braisse, coule dans la vallée du Fours, se joignant près du hameau de Morjuan, à celui de Bachelard, qui va se jetter dans l'Ubaye, à une demi lieue au dessous de Barcelonnette. Celui de la Gache, venant du col de Sestrieres, tombe aussi

dans le même, au dessous du village de Morjuan.

8. Le ruisseau qui coule le long du vallon de la Blanche, ou de Sallette, sortant des Glaciers & de la montagne de Cugulion des trois Evêques, & allant tomber dans l'Ubaye, à une demi lieue de Miolans ou de Meolans; celui de la Peire, va joindre ce ruisseau au dessus du hameau des Clairons.

Le fameux camp de Tournoux, est le point le plus essentiel de la vallée de Barcelonnette.

Ce camp couvre la haute Provence, l'Embrunois & le Gapençois, dans le Dauphiné. Bien des officiers instruits, ont estimé que douze bataillons n'y peuvent être forcés par quarante. On en donnera un détail particulier à la fin de la description des cols de cette vallée.

Les cols de la gauche de la vallée de Barcelonnette sont:

1. Le col d'Agniere, descendant le long du ruisseau Blanc, passant à Saint Veran, Molines & Villevieille, au Château de

Queyras, le long du vallon de Soulier, ensuite par les cols de la Tronche, Perdue & d'Hizoire, le bourg de Cervieres, & de-là à Briancon, en côtoyant la Cerviere; du revers du col, en suivant la rive droite de l'Ubaye, on va aux villages de Maurin, Majasset, la Barge, les grandes Serennes, Saint Paul, Tournoux, la Condamine, Faucon, la ville de Barcelonnette, Meolans, la Lauzet & Ubaye.

Du col d'Agniere à Ubaye, douze lieues.

Du col d'Agniere à Briançon, sept lieues & demie.

Du col d'Agniere à Tournoux, cinq lieues moins un quart.

De Tournoux à Barcelonnette, par Jauzier & Faucon, deux lieues & demie.

2. Le col de Longet, allant à la Chenal, vallée de Château Dauphin; c'est l'unique chemin communiquant de l'une à l'autre de ces vallées; il n'est praticable que pendant les quatre mois de la belle saison. Malgré ces difficultés, un gros détache-

ment de cavalerie Allemande y passa en 1710.

De Maurin au Chenal, près de trois lieues.

3. Le col de Malecoste, allant par la vallée de Belins, à Château Dauphin.

Du col de Malecoste à Maurin, une lieue & demie.

De Maurin à Château Dauphin, par la vallée de Belins, trois lieues & demie.

4. Le col de Lautaret, ou de Chabriere, allant à Château Dauphin par la vallée de Belins.

Du haut de ce col à Maurin, en tournant au Nord le lac de Prarouart, une lieue & demie.

5. Le col de Roux, descendant à la vallée de Mayre.

6. Le col de Marie, bon à cheval, descendant dans la vallée de Mayre, au Sarrat.

Du haut de ce col à celui de Maurin, une lieue & demie.

7. Le col de Portiole, allant aux Cla-

pieres, dans la vallée de Mayre, & du revers de la montagne à Fouillouse.

Du haut de ce col au village de Fouillouse, une lieue.

Du haut de ce col aux Clapieres, une lieue.

8. Le col du Sautron, bon à cheval, allant au village de Seil ou Aseil, vallée de Mayre, & du revers de la montagne à l'Arche, Meyrone, Glaizoles & Tournoux.

Du col de Sautron à Tournoux près de trois lieues.

De ce col à Seil, une lieue.

De ce col on peut aller à cheval à Fouillouse, en suivant sur les crêtes des montagnes quoique difficiles, ce fut la route que tint en 1710. l'armée commandée par M. de Thaun, pour aller tomber à Saint Paul.

Du haut du col de Sautron, à Fouillouse, près de deux lieues & demie.

On peut aussi communiquer de l'Arche à Fouillouse à cheval, par Certamussa, Fande-

vive, Saint Ours, & le col de la Mirandole.

De l'Arche à Fouillouse par ce chemin, deux lieues un quart.

9. Le col des Monges, bon à cheval, allant au pont de Mayre, dans la vallée du même nom, & du revers de la montagne à Tournoux, par l'Arche, Certamussa, Mayrone, & Glaizoles, le long du ruisseau de l'Oronaye.

De Tournoux au village de Seil, près de quatre lieues.

10. Le col du Boeuf, allant à Seil & au pont de Mayre, dans la vallée de même nom, & du revers de la montagne à Tournoux, par Maison-méane, l'Arche, Certamussa, Meyrone & Glaizoles.

11. Le col de Feuillas, allant à Unier vallée de Mayre.

Ce col joint celui de Boeuf, aux cabannes de l'Oronaye, vallon de l'Arche; le col de Salletes allant à Unier vallée de Mayre; & de l'autre côté de la montagne, au village de l'Argentiere dans la vallée d'Esture.

12. Le col de l'Argentiere, praticable pour de l'artillerie, descendant au village de même nom dans la vallée d'Esture.

Le Roi de Sardaigne prit ce chemin en 1692. pour aller à Embrun.

Le géneral Thaun y passa aussi en 1710. avec l'armée qu'il commandoit.

D'Embrun à l'Argentiere, traversant la Durance au pont de la Clapiere, passant aux hameaux du Coin & Coin haut, à Vabriés, Crevouls, suivant le vallon de même nom, gagnant les villages de Champrond, la Chalpe, les cols de Crachet, & de Vars, le ruisseau de Rioumonas, le pas de la Risolle, Tournoux, Certamussa, Meyrone, l'Arche, Maison Méane & l'Argentiere, sept lieues & demie.

De Tournoux on peut encore aller à Embrun par le Nord du vallon de Parpaillon; on descend ce vallon jusqu'aux cabannes de Parpaillon, où monte le col de ce nom & celui de Girabau; on suit le vallon de la Vachère, au Nord du ruisseau qui y coule, de là on passe au village des Orres, au hameau des Sallettes vers le

Nord du vallon de Boscodon: au village de Baratier, on gagne le pont de la Clapière, & l'on arrive à Embrun.

De Tournoux à Embrun par ce chemin, cinq lieues.

De Tournoux à Embrun par le vallon de Crevouls, quatre lieues.

De Tournoux à Coni, par l'Argentiere, dix lieues & demie.

13. Le col de Lauzanier ou de la Mule, descendant au village des Prats, sur la riviere de Tinée, vallée de Saint Étienne, au comté de Nice. De ce col, on va au Nord gagner Maison Méane qui est à cinq quart de lieue, de-là au col de l'Argentiere. Il y a un chemin au bas du col de Lauzanier, du côté de la vallée de Saint Étienne, qui, remontant au Nord, passe au col de Pouriac, au vallon de même nom, & va à l'Argentiere.

Du col de Lauzanier à l'Argentiere, par ce chemin, une lieue un quart.

Du col de Lauzanier à l'Argentiere, par Maison Méane, près de trois lieues.

14. Le col de Pelouzelle allant aux

Prats vallée de Saint Étienne, & à Saint Dalmas le sauvage, & du revers de la montagne par le vallon de Laus à Jauzier, Faucon & la ville de Barcelonnette.

15 Le col des Granges communes, joignant à peu de distance celui de Pelouzelle dans la vallée de Saint Étienne, allant aux mêmes lieux, d'un côté & de l'autre que celui de Pelouzelle.

16 Le col de la Moutiere, allant le long des sources de la riviere de la Tinée aux Prats, vallée de Saint Etienne, & du revers de la Montagne au vallon de Fours, en suivant le ruisseau de la Moutiere.

17 Le col de l'Escuzier, allant à Saint Dalmas le Sauvage, comté de Nice, & du revers de la montagne, joignant le col de la Moutiere au ruisseau du même nom, dans la vallée de Fours; de-là en suivant le ruisseau de Bachelard, allant à Barcellonnette & à Méolans.

Du haut de ce col par ce chemin, quatre heures ou quatre lieues.

De Barcelonnette à Méolans deux lieues.

Du col de l'Escuzier à Tournoux par le

vallon de Clapouze, le hameau des Helonettes, Jauzier, le col de Pouar en suivant l'Ubaye, quatre lieues.

Du col de l'Escuzier on peut aller à Méolans le long du vallon ou vallée de Fours; on prend au bas de la Métairie de Malune le ruisseau de la Gache, le col de Gincet, la Métairie de Duc, la Grange de Maures, & le hameau de Godisan; par ce chemin cinq lieues & demie.

18 Le col de la Sanguiniere allant à Saint Dalmas le Sauvage par un vallon nommé de Sestrières, au Comté de Nice, & du revers de la Montagne à Fours dans la vallée du même nom, & à Barcellonnette en suivant le ruisseau de Bachelard.

19 Le col de la Caïole allant au Comté de Nice, par le nord des sources du Var. Par le revers de la montagne on va au hameau de Fours dans la vallée du même nom.

Les cols du midi de la vallée de Fours, descendant à une demi lieue au dessous de la ville de Barcellonnette par le ruisseau de Bachelard dans celle de Barcellonette, sont:

Le col de Taron.

Le col de Saint Peire.

20 Le col d'Alloz allant en Provence.

21 Le col de Sestrières, bon à cheval, allant à Colmars en Provence, & au village de Tuilles, sur la rive droite de l'Ubaye vallée de Barcelonnette, par le col de Gimet & le hameau de Garens vis-à-vis des Tuilles.

De ce col aux Tuilles une lieue & demie.

De ce col on va aussi à Méolans par le vallon de la Saletta, passant aux hameaux de Pied de Prats, Lac verd, & Godisan.

Par ce chemin deux lieues & un quart.

Du col de Sestrières à Colmars en Provence cinq lieues & demie.

Ce fut par ce chemin qu'on fit passer des Troupes en 1707 pour aller à Tolon.

De Méolans à Boscodon deux lieues.

22 Le col de la Peire.

23 Le col des Bernades allant à Barcelonnette par le vallon des Bernades, le village de Saint Barthelemy, le hameau de Bonnebon, les Métairies des Testus & de la Parre, Méolans, passant le pont un peu

au dessus, de là remontant l'Ubaye jusqu'aux Tuiles, & Barcelonnette.

De ce col à Barcelonnette, trois lieues & demie.

De ce col on peut aller au Lauzet & à l'Ubaye, en prenant le bas de la riviere à la Métairie de la Parre, qui conduit au Lauzet par la rive gauche de l'Ubaye.

Du col des Bernadez à Ubaye par ce chemin trois lieues un quart

D'Ubaye à Gap par le pont de Savines sur la Durance passant le long de la rive droite de la rivière jusqu'au village de Chanteloue à Chorges, la Bastie neuve & Gap, sept lieues.

COLS DE LA DROITE DE LA VALLÉE DE BARCELONNETE DÉBOUCHANT EN DAUPHINÉ

24 Le col de Longet, ou de la Culla, allant par le vallon du même nom, gagne le col de Longet, qui conduit à la Chenal vallée de Château Dauphin.

Du revers de la montagne on va au château de Queiras par le Bourg de Saint Veran, Mollines, & Villevieille.

De ce col à Queyras trois lieues.

25 Le col de Christian allant par celui de Clauses à Maurin, en descendant l'Ubaye, & du revers de la Montagne à Seillac par le col du Fromage, & le bas du bois de Sabran à Queyras.

Du haut de ce col à Queyras par ce chemin trois lieues un quart.

Du haut de ce col à Mont Dauphin, quatre lieues.

26 Le col d'Abert descendant la vallée de Barcelonnette, par les granges de Prarouart, au dessus du lac du même nom conduit au col de Malecoste, de Chabriere dans la vallée de Belins, & du revers de la montagne, le long du vallon de Melezet à Seillac.

27 Le col du Fronchet ou de Maurin, praticable pour les chevaux, allant aux mêmes lieux que celui d'Albert dans la vallée de Belins, & du revers de la montagne au Château de Queyras, par Seillac & Villevieille.

De Maurin au château de Queyras par le vallon de Melezet, Seillac, & les cols du fromage, trois lieues & demi.

28 Le col de la douce, ou du Girardin, allant au village de Majasset près Maurin; de là passant par la rivière, remontant le col de Marie, qui descend dans la vallée de Mayre, & du revers de la montagne à Seillac, Molines & Queyras.

29 Le col des Orches, allant par celui de Panestre au village de la Barge, Majasset, & Maurin, en remontant l'Ubaye, & du revers de la montagne, par le bas du vallon des Sallettes, les villages & Vallon d'Eseran à Guillestre & Mont Dauphin.

Du col des Orches à Mont Dauphin par ce chemin, près de trois heures.

De Guillestre à Mont Dauphin une demi lieue.

30 Le col de la Roche la Garde, descendant au village des grandes Serennes, remontant le vallon de Fouillouse & le col de Portiole, qui descend dans la vallée de Mayre, va au village des Clapières, & du revers du col au village d'Eserans, Guillestre & Mont Dauphin.

31 Le col du Vallon, ou Vallonier, bon à cheval, allant à Saint Paul & à Tour-

noux, du revers du col on va à Sainte Marie vers le col de la Magdelaine, Guillestre & Mont Dauphin.

Des Grandes Serennes à Guillestre trois lieues & demie

De Mont Dauphin à Embrun, en traversant la riviere de Guil, suivant la rive gauche de la Durance, par les villages de Seiguret, de Saint André, & le pont du même nom, au dessus d'Embrun, deux lieues & demie.

De Mont Dauphin à Embrun, traversant le Guil & la Durance au Bourg de Saint Clément, & celui de Château Roux, le long de la rive droite dans la Durance, trois lieues.

32 Le col de Vars, praticable pour les chevaux; allant d'un côté à l'Argentière dans la vallée d'Esture, par les villages de Saint Paul, Tournoux, Glaizoles, Mayrone, Certamussa, l'Arche, Maison Meane & le col de l'Argentiere, & du revers de la montagne, à Guillestre & Mont Dauphin, par le vallon de Vars, & le col de la Magdelaine.

Du camp de Tournoux à Guillestre par Saint Paul, & le vallon de Vars, près de quatre lieues.

Du col de Vars à Mont Dauphin trois lieues.

Le roi de Sardaigne allant à Embrun en 1691, passa par ce col avec son armée.

Du col de Vars à l'Argentiere quatre lieues & demie.

En descendant le col de Vars, à une lieue, il y a un chemin qui va au Seiguret, en remontant la rive gauche de la Durance devant le bourg de Saint Clément, passant par le col de Saluces, entre la Serre de Bauchette, & le bois de Saluces.

Du col de Saluces on prend un chemin qui, passant au col du Vallon, va à Guillestre & à Mont Dauphin.

Du col de Vars au bourg de Saint Clément, quatre lieues.

Du col de Vars à Embrun, par le village de Sainte Marie, le col de Chabrieres, le col Jafaul, le long du vallon de Crevoux & le pont de Saint André au dessus de Briançon, cinq lieues.

Le col du Crachet joint celui de Vars dans la vallée de Barcelonnette, & du revers de la montagne, va à Embrun par le vallon de Crevouls.

Du col de Crachet à Embrun, trois lieues. Ce col communique à l'Argentière, vallée d'Esture, comme il est dit plus haut.

33 Le col de Parpaillan, bon à cheval, allant à Tournoux & Châtelard, par le vallon de Parpaillan & par le col de la Pare à Barcelonnette, par le revers, on va à Embrun, passant le col de Girabau, une partie du vallon de Vachere, aux villages des Orres, Baratier, & au pont de la Clapière sur la Durance, au dessous d'Embrun.

D'Embrun à Guillestre par le pont de Saint André, remontant la rive gauche de la Durance jusqu'au village de Seiguret, d'où, détournant à la droite, on prend le vallon de Saluces à Entre deux aigues, le vallon & col de Cherinche, passant le long de la montagne de Valbet, de là aux hameaux de la Lauze, de Boldissard, de Risoul, & de-là au bourg de Guillestre, trois lieues & demie.

Du col de Parpaillan à Embrun, deux lieues & demie.

De ce col à Barcelonnette par celui de la Pare deux lieues.

De Tournoux à Embrun par le vallon de Crevoulx, les villages de Champrond & Valbriés, quatre lieues & un quart.

En 1694 Mr. le Marechal de Catinat fit faire un chemin de Tournoux à Embrun, passant par le col de Parpaillan, pour s'assurer une retraite dans le cas où les troupes du Roi auroient été forcées dans leur camp. Ce chemin est praticable pour des chevaux, mais il exige de fréquentes réparations, à cause des éboulemens & des lavanges qui l'endommagent.

De Melezet à Embrun, deux lieues.

34 Le col de Vacheres, allant à Embrun par le vallon de Vacheres, les villages des Orres, Saint Sauveur & le pont au dessus d'Embrun, & par le revers à Barcelonnette.

De Barcelonnette à Embrun par le vallon de Vacheres & les Orres, quatre lieues & demie.

35 Le col de l'Echellette, allant à Méolans, & par le revers du col au village des Orres.

Le col de Natoin allant par le col de Femmuras à Méolans, & du revers à Embrun par le vallon de Boscodon, les villages de Bovillard & des Crottes, de-là à Embrun par le pont de Clapière au dessous de la ville.

De Méolans à Embrun, par ce chemin trois lieues & demie.

37 Le col des Ollettes allant d'un côté au village du Lauzet, sur la rive gauche de l'Ubaye, & de l'autre à Ubaye.

38 Le col de Lauzet allant d'un côté à l'Abaye de Boscodon par le vallon de Boscodon, de l'autre au village d'Ubaye par Champgontier, le long de la rive droite de l'Ubaye.

De Méolans à l'Ubaye trois lieues.

Depuis le col de Costebelle jusqu'au village de Sauze près l'Ubaye & la Durance, se trouvent successivement des crêtes de montagnes qui marquent la limite naturelle de la vallée de Barcelonnette pendant l'espace de cinq lieues & demie.

OBSERVATION GÉNÉRALE

sur cette partie de la frontiere, depuis Briançon jusqu'au Mont-Dauphin.

Depuis Briançon jusqu'à MontDauphin, il n'y a d'autre poste important à occuper, que le passage de Pertuis-Rostan.

Ce passage est propre à garder contre l'ennemi les chemins de Mont Dauphin à Briançon, & protege en même tems l'entrée de la vallée de Ville-vallouise.

Le marechal de Catinat avoit un poste considérable sur le plateau de Roche-Baron dans la vallée de Briançon à Embrun; & pendant que le roi de Sardaigne faisoit le siege d'Embrun, son armée étoit campée à la Bessay au Basse Abessée.

Le col de Vars est le seul qui communique de Briançon à la vallée de Barcelonnette, on commence à le monter en sortant de Guillestre. Les réparations que l'on a faites à ce chemin pendant la derniere guerre d'Italie, l'ont rendu praticable pour du canon.

Le village de Vars qui se trouve en descendant le col de même nom, est une communauté composée de trois gros hameaux, savoir: Vars, Sainte Cathérine, & Sainte Marie.

On peut sur le haut de ce col, occuper un camp fort avantageux. Il faut alors appuyer sa droite au dessous de la redoute placée au pied de la montagne du petit Crachet.

Cette montagne est un poste absolument nécessaire à occuper, pour empêcher l'ennemi de prendre les derrieres du camp de Tournoux, avec lequel on conserve une communication facile quand on occupe le camp de Vars.

Le centre du camp de Vars, est au dessus de Melezei ou Melezet; la gauche s'étend sur le Prajouan, occupant les plateaux & la redoute située sur le revers de la montagne qui regarde la val de Fouillouse.

Cette position permet toujours de secourir le camp de Tournoux, & de tomber avec avantage de hauteurs en hauteurs sur Saint Paul, dans le cas, où un enne-

mi supérieur campé sur les plateaux de Fouillouse voudroit entreprendre le passage de l'Ubaye.

L'ennemi peut venir occuper les plateaux de Fouillouse par plusieurs chemins, savoir; par le col de l'Argentiere & le col des vallons, venant de la vallée de Coni, passant par les barricades & la communauté de l'Arche.

Il y avoit anciennement à ce point une redoute qui a été détruite; sa reconstruction ne peut être nécessaire, attendu que l'ennemi peut la laisser à gauche & monter le col d'Ornay, pour tomber dans le col Marie, dans la vallée de Maurin, & de là à Saint Paul, & aux Plateaux de Fouillouse, qui sont au dessus du dit village de Saint Paul.

De l'Arche à Démont dont on a parlé, il y a huit heures de marche, par un pays très-ouvert. Le col de l'Argentiere qui est le seul à passer est praticable comme on l'a dit pour le gros canon.

De Démont à Cony il y a quatre heures de marche, ainsi de l'Arche à Coni

l'Infanterie peut se rendre en deux jours de marche forcée.

Par le détail des cols ci-dessus décrits, on peut voir qu'il existe six passages aboutissans à Saint Paul, sur la rive droite de l'Ubaye & aux plateaux de Fouillouse dans la vallée de Barcelonnette.

1 Le col du Longet venant de la vallée de Château Dauphin à Saint Paul par Maurin, le long de l'Ubaye.

2 Le col de Malcoste.

3 Le col de Lautaret, ou de Chabrières venant de la vallée de Belins.

4 Le col de Roux.

5 Le col Marie venant de la vallée de Mayre.

6 Le col de Portiole venant de la vallée de Mayre à Saint Paul par Maurin, & par Fouillouse; & à Tournoux par le vallon du Vallonet, Mayrone, & Glaizoles.

Les principales attentions à avoir quand on occupe le camp Tournoux, sont:

1 De tenir en bon état le chemin qui aboutit du col de Vars au dessous de Melezet, passant par le pont du ruisseau qui vient du Crachet, & regne le long de la

côte de Tournoux jusqu'à la redoute de Faurd. En effet, ce chemin forme la communication du col de Vars au dit camp de Tournoux, sans passer par Saint Paul, ce qui seroit de la plus grande importance, si les ennemis venoient en force se placer à Saint Paul, & au plateau de Fouillouse.

La seconde attention seroit de relever les retranchemens qui suivent presque paralellement le cours de l'Ubaye.

Nota Que cette riviere qui passe à l'est & au bas des dits retranchemens n'est guéable en aucun point sur le front du camp de Tournoux.

Il est inutile de parler du rétablissement des redoutes, qui sont détruites ou par caducités ou faute de réparations.

La partie la plus accessible du camp de Tournoux est la droite quand on vient du camp de Châtelard; c'est ce qui a fait juger nécessaire, quand on l'a occupé dans la derniere guerre, à former un retranchement sur le ravin qui se trouve à la droite du camp & va tomber à la redoute de Glaizoles.

La communication avec Embrun est de la plus grande importance à conserver pour prévoir les cas où les ennemis viendroient comme en 1711 se placer sur le col de Vars, afin de couper la communication du camp de Tournoux avec Mont Dauphin.

Cette communication du camp de Tournoux avec Embrun, passe par le Châtelard village situé au Sud du camp de Tournoux à trois quarts de lieue.

De Châtelar on commence à monter au col de Parpaillan par le col de Girabau, & la droite du vallon de Vacheres, passant par les Orres, de là au hameau de Florin, où se trouvent deux chemins; l'un descend par la forêt de Saluces au plateau de Seiguret, & au village de même nom, situé sur la Durance, dans la vallée d'Embrun, vis-à-vis Châteauroux; l'autre va de Florin à Crevoulx, & de là retombe dans la vallée d'Embrun à quatre lieues du Seiguret. Ce dernier n'est pas si bon que l'autre qui lui même exige des réparations pour le rendre praticable aux bêtes de charge.

Pour assurer cette communication avec Embrun, quand on occupe le camp de Tournoux, il est de la plus grande importance de garder exactement les hauteurs du Crachet, de Portiole & de Fond Froide, qui se trouvent sur les derrieres du camp.

Enfin, il est à propos d'avoir un poste à Crevoulx, & un autre sur le plateau de Florin, qui domine le haut du col de Vars.

La communauté de Crevoulx, village situé au haut du dit col, est composée de trois gros hameaux, & il seroit à propos que le poste qui occuperoit le col de Vars, occupât encore le plateau de Razis.

VALLÉE DE MAURIENNE.

Cette vallée a au Nord la Tarentaise, à l'Ouest le Dauphiné, au Midi & à l'Est le Piémont & celle d'Aoste. Elle a environ dixhuit à dixneuf lieues de longueur; elle est arrosée par la riviere d'Arc. Les chemins qui vont en Dauphiné & en

Piémont sont ceux du col de la Frêche, allant à la Chertreuse de Saint Hugon, le col de Merlet, le col de la Croix, le col de Glandon, le col de la Bastia, le col de Berches, (ces deux se joignent à celui d'Ornon) le col de Maupertuis, le col de trente Combes, le col de l'Infernet, le col de Goleon, le col du Galibiere, le col de Ponsonniere, le col de Bonnenuit, le col de Rochilles, le col de Rochachilles. Ces quinze cols vont en Dauphiné; suit le col de Val maynier, le col de la Saumme, le col de la Roue, le col de Fréjus, le col de la Roche-molle. Ces cinq cols débouchent en Piémont au Val étroit & dans la vallée de Bardonnèche.

VALLÉE D'AOSTE.

Cette vallée est bornée au Nord, par le Valais; à l'Ouest, par le Faucigny, les vallées de Tarentaise & de Maurienne en Savoye; au Midi, par le Piémont; à l'Est, par la vallée de Sesia, & la Province de Verceil.

Elle tire son nom de la ville d'Aoste, qui lui donne aussi le titre de Duché.

Cette vallée peut avoir de longueur seize lieues ou quarante trois milles pas géométriques depuis le petit Saint Bernard jusqu'au dessous du fort de Bard, près du bourg de Saint Martin.

La riviere qui l'arrose, se nomme la grande Doire ou Doria Baltea, & va se jetter dans le Pô entre Chivas & Verrue. On trouve sur ses bords, un grand nombre de maisons de campagnes, la plus part fortifiées par la nature, & par l'art.

Beaucoup de ruisseaux se jettent dans cette riviere, à sa droite & à sa gauche.

On ne peut entrer dans cette vallée que par le Faucigny & la Tarentaise.

De la Tarentaise, on débouche par les cols du petit Saint Bernard & de Grisanche; mais, du Faucigny, on ne peut y déboucher que par le seul col Major qui est très-long & très-difficile. De sorte que, pour entteprendre sur la val d'Aoste, il faut nécessairement occuper la Tarentaise,

& ne se servir du Faucigny que pour quelque détachement particulier.

Les retranchemens que le Roi de Sardaigne a fait faire dans la derniere guerre sur le petit Saint Bernard, à portée de Sainte Barbe, sont sur plusieurs lignes, & appuyent à des parties des rochers escarpés de droite & de gauche. Le front étant d'ailleurs flanqué de quelques redoutes, il faudroit chercher à les tourner ou à les enfiler par les différens plateaux qui les dominent. Si, dans la supposition d'une guerre, les choses se trouvoient dans le même état, on pourroit en même temps présenter un corps de troupes vis-à-vis de leur front; & ce corps formant deux colonnes, pourroit attaquer les dits retranchemens par le côté qui auroit été reconnu le plus foible: en général, ce n'est point une situation qui permette une grande résistence, & on ne doit regarder ces retranchemens que comme des corps de gardes avancés qui ne servent que pour avertir.

Il seroit beaucoup plus dangereux de s'engager dans le passage du pont, qu'on

trouve avant d'arriver au village de la Tuille ; parce qu'appuyant à des rochers inaccessibles de droite & de gauche, & formant un défilé considérable, peu de troupes le défendroient facilement ; on seroit forcé de l'eviter, en passant par les chemins qui se trouvent à droite & à gauche près de l'Hôpital, & qui débouchent au village de la Tuille, sans passser par ce pont.

On peut aussi par d'autres chemins, arriver sur deux plateaux qui dominent Saint Didier de droite & de gauche ; au moyen de quoi, les postes qui se rencontreroient depuis Sainte Barbe sur le grand chemin du petit Saint Bernard, seroient obligés de se replier.

D'ailleurs les détachemens qu'on enverroit par le col Major, débouchant à Doulina près de Morges & de Saint Didier, & celui qu'on pourroit envoyer par le col & la vallée de Grisanche, débouchant au dessous de Sala & de Derbe, ôteroient tout espoir de retraite aux troupes qui auroient été employées à la défense du

petit Saint Bernard, si elles n'avoient attention de se retirer auparavant : ainsi on n'augure point que la défense des postes du petit Saint Bernard, & ceux de la Tuille & de Saint Didier, aussi bien que des ponts qu'on est obligé de passer, puisse être considérable, ni arrêter pour long tems la marche de l'armée qui en tenteroit le passage, supposé qu'elle fut supérieure à celle des ennemis.

Pour cette premiere disposition, il faudroit que la plus grande partie de l'armée campa dans la plaine de Sext, à Sainte Foy, Saint Germain, & aux environs de Saint Maurice dans la haute Tarentaise ; qu'elle garda le mont Iserand & les cols de la Lasse & du Palet ; il seroit encore nécessaire d'avoir un corps de troupes dans la haute Maurienne, pour observer ce qui pourroit venir par le grand mont Cenis.

Lorsque les troupes qui auroient marché par le petit Saint Bernard & celles du col Major, se seroient réunies au village de Morges, il faudroit faire occuper le col qui communique de ce village à celui de

Saint Remi, dans le débouché du grand Saint Bernard; & les troupes qui auroient marché par la vallée de Grisanche, auroient attention de passer le défilé de Ruina, qui se trouve entre Derbe & Livrogne. Elles côtoieroient, par le penchant de la montagne, pour arriver à Livrogne, sans passer par le rocher de Ruina, dans lequel le Roi de Sardaigne a fait faire deux coupures pour l'établissement de deux ponts-levis, & où l'on seroit obligé de travailler considérablement, si on vouloit y faire passer de l'artillerie.

Après ce défilé, on trouve encore celui du pont de Villeneuve; mais il seroit facile d'en chasser l'ennemi, parce qu'on peut se rendre maître du plateau qui le domine, & il suffiroit d'y reconstruire un pont si les ennemis coupoient le leur.

On passe ensuite par Saint Pierre & on arrive sans obstacle à la cité d'Aoste qui ne sauroit se défendre, si les troupes qui auroient occupé le col de Saint Remi à Morges, y débouchent par le chemin du grand Saint Bernard.

De la Cité d'Aoste, on arrive au Château de Bard, sans rencontrer d'autres difficultés dans les chemins, que celles qui se présentent au mont Jouet, où il faut descendre très-rapidement; mais dans la derniere guerre en Italie, le Roi de Sardaigne y a fait faire un chemin neuf, sur la gauche en descendant, qui peut servir pour toutes sortes de voitures.

Le Château de Bard est situé sur une butte isolée & escarpée dans son pourtour, qui domine d'un côté le village dans lequel on est forcé de passer, & qui est arrosé de l'autre par la riviere de Doria Baltea; le Château a une enceinte de maçonnerie, dont les angles saillans ne sont point flanqués, & dont tous les angles rentrans sont des angles morts. Il a aussi très-peu de capacité; mais ces défauts n'empechent point qu'on ne soit obligé de se l'assujettir ou par la bombe ou par le canon; il est très-difficile d'établir des batteries à portée, le village étant fermé par une double tenaille en terre, qu'avec peu de front, appuye au rocher du Château d'un côté,

& au rocher de la gauche de la vallée d'un autre côté ; en sorte que ce village se trouve entre deux rochers escarpés, sur lesquels on ne peut faire aucun établissement ; il n'y auroit donc qu'un incendie qui pût en chasser l'ennemi.

Du Château de Bard, on arrive à Ivrée (dont la fortification avoit été ruinée) en passant par deux défilés assez considérables ; mais il n'est point difficile de gagner les plateaux qui dominent ces défilés ; au moyen de quoi on ne courroit aucun risque, & on se trouveroit à la portée de faire le siege d'Ivrée, si les fortifications l'exigeoient.

Le débouché par la vallée d'Aoste, est celui qui rapproche le plus du Milanois, & qui dans la derniere guerre, sembloit avoir plus de rapport à la jonction des armées d'Espagne & de France. Cependant les difficultés qui se rencontrent dans cette vallée, la quantité de défilés, le peu de ressources qu'on y trouve pour les subsistances, l'embarras qu'il y auroit à en tirer de la Savoye, vu l'unique chemin qui communique, la grande longueur de cette

vallée qui ne peut tirer des secours que de la plaine de Piémont, & l'impossibilité de s'y soutenir pendant l'hiver, contribuoient également à éloigner l'exécution de cet projet; d'ailleurs ce débouché offroit encore plusieurs rivieres à passer, après avoir gagné la plaine, ce qui eût obligé à la construction de beaucoup de ponts dans un pays peu fourni; & ces rivieres étant susceptibles d'être défendues, l'ennemi eut encore pu disputer long temps le passage.

VALLÉE DE CHAMPORCIERO.

Cette vallée est situé dans le Duché d'Aoste, à l'Ouest & au Sud; elle va se terminer au dessous du fort de Bard, à la rive droite de la Doria Baltea. Cette vallée peut avoir quatre lieues & demie de longueur. Le ruisseau qui l'arrose vient tomber vis-à-vis du fort de Bard, dans la Doria Baltea. Du petit mont Cenis à la ville d'Aoste, près de neuf lieues.

De la ville d'Aoste au fort de Bard, sept lieues.

VALLÉE DE BARDONNACHE OU BARDONNECHE EN PIÉMONT.

Cette vallée a environ trois lieues, depuis le pied de la montagne de la Muande & de celle de Notre-Dame de Mont Tabor, jusqu'à l'abbaye d'Oulx. La riviere qui l'arrose porte le même nom, & se jete dans la Doire au dessus d'Oulx.

Plusieurs gros ruisseaux tombent dans cette riviere à gauche de cette vallée. Le premier descend des cols de la Saumme, de Val meynier & de la Muande, & se jette dans la Bardonnèche au dessous du village de ce nom. Le deuxieme nommé ruisseau de Larau, descend du col de la Roue, & se jette dans la Bardonnèche, au dessous du village de la Roue. Le troisieme descend du vallon Gautier & se joint à celui de Larau, près de Bardonnèche. Le quatrieme est le plus considérable; il se nomme le ruisseau de Roche-molle, descend du col de même nom, & va tomber au dessous de Bardonnèche. Le plus considérable ruisseau de la droite de la vallée est celui de Pinet qui va tom-

ber dans la Bardonnèche, vis-à-vis le hameau de Rouvieres.

Les cols relatifs à la vallée de Bardonnèche, sont à la gauche:

1. Le col de la Saumme ou de Val étroit, au dessus de Melezet ou Melezin, proche celui de la Roue, au pied du Mont Tabor, la plus haute montagne des Alpes.

Ce chemin va à Modanne, vallée de Maurienne, passant à Notre-Dame de Mont Charmel. Au même endroit se réunissent les chemins des cols de la Saumme, de la Muande & de Fréjus.

De Melezin à Notre-Dame de Charmel, trois lieues & demie.

De Notre-Dame de Mont Charmel à Modanne, trois quarts de lieue.

2. Le col de la Roue au dessus de Bardonnèche, & praticable pour les chevaux; c'est le grand chemin de Modanne, passant à Notre-Dame de Mont Charmel.

De Bardonnèche à Modanne, trois lieues & demie.

Ce fut par ce col & celui de l'Échelle,

que l'armée du Roi de Sardaigne, venant de Saint Jean de Maurienne, passa au mois d'Août 1708. pour aller à Briançon. On avoit laissé environ quatre cent hommes de troupes réglées sur les cols de la Roue, de la Saumme & de Fréjus, pour s'opposer au passage de l'armée ennemie; mais il ne s'étoient pas retranchés, & furent en conséquence bientôt forcés.

3. Le col de Fréjus au dessus de Bardonnèche près de celui de la Roue, mauvais pour les chevaux, & allant à Modanne.

4. Le col d'Estiaches, ou de Roche-molle, mauvais pour les chevaux, & allant à Bramant, vallée de Maurienne.

D'Oulx, on peut aller à cheval au col d'Estiaches, passant pour Savoulx.

De Bardonnèche au village de Roche-molle, une lieue.

De Roche-molle à Bramant, trois lieues & demie.

On estime que soixante hommes peuvent garder le col d'Estiaches.

5. Le col de Neuvache ou du Vallon,

bon à pied, & allant à Valoire par le Val-Meynier.

6. Le col de la Peloure, au dessus de Roche-molle, mauvais pour les gens de pied, & allant à Villard Audin, vallée de Maurienne.

De Roche-molle à Villard Audin, trois lieues. Trente hommes peuvent garder ce passage.

7. Le col de Seiguret ou des Ambins, prenant au dessus de Savoulx, mauvais pour les gens de pied à cause des glaciers qu'on y trouve, & des fréquens abymes qui s'y rencontrent. Cependant les habitans passent par ce chemin avec les troupeaux de moutons qu'ils vont acheter à Bramant. On trouve assez communément des bouquetins sur ces glaciers.

De Salvoux à Bramant, cinq lieues.

Lorsqu'on est aux Ambins, au lieu d'aller à Bramant, on peut aller à Exilles par les montagnes de Seiguret & de Saint-Colomban. Ce chemin des Ambins à Exilles n'est pas bon, mais on peut absolument y passer.

Les cols de la vallée de Bardonnèche sont, à droite

1. Le col de Val Meynier.

2. Le col de la Muande.

3. Le col de Neuvache ou du Vallon, allant à Neuvache & à Val étroit.

4. Le col des Thures, bon pour les chevaux, allant à Neuvache, vallée des Près par les granges des Thures.

De Melezet ou Melezin à Neuvache, une lieue & demie.

Ce chemin passant au Val étroit, conduit aux cols de Val meynier & de la Saumme.

5. Le col de l'Échelle, bon à cheval, allant à Melezin, les Arnaux & Bardonnèche, &, du revers de la montagne au Sud, à Plampinet & à Briançon.

De Melezin à Briançon, quatre lieues & demie.

On estime cent hommes necessaires pour garder les cols des Thures & de l'Échelle.

6. Le col de la Lauze ou des Aclés, allant à Bardonnèche, &, du revers de la montagne à l'Ouest, à Plampinet & à

Neuvache, en remontant la riviere de la Clarée.

7. Le col de la Mullière ou Mulotière, joignant à celui des Aclés, bon à cheval, allant au Puy Baulard ou Boulard, Savoulx & Oulx.

De ce col à Oulx deux lieues un quart.

Du col de la Lauze ou des Aclés, on peut aller a Briançon par Plampinet & le village des Prés, & du hameau des Aclés à l'Est, par les cols de l'Ours & des désertes d'Ours, à Oulx: au midi, au bourg de Mont Genèvre, par celui de Labaissa, & ceux de Chaberton & des Freres Mineurs.

Ce dernier passage est important en temps de guerre, &, quoiqu'il soit peu connu & peu fréquenté, est néanmoins bien ouvert & très-praticable pour les chevaux.

8. Le col de Baulard ou de l'Ours, au dessus du village & Château de Boulard ou Baulard, bon à cheval, allant à Oulx par Savoulx & la Beaume, & au village des désertes.

Entre le village de Baulard & de Pierre

Menaud sur la rive gauche de la Doire près d'Oulx, se trouve une excellente position pour une armée. On y trouve des pâturages, de l'eau & du bois.

De cet endroit on découvre les vallées de Bardonnèche, d'Oulx, d'Exilles & de Cézane; en général l'intérieur des montagnes n'offre guère de position plus avantageuse.

VALLÉE DE CEZANE EN PIÉMONT.

Cette vallée aboutit, au Nord, à celle d'Oulx; à l'Ouest & au Midi, en Dauphiné. A' l'Est, est la vallée de Pragelas ou du Cluson, & au Sud-Est, celle de Saint Martin.

Elle a de longueur cinq lieues, depuis le col du Mayl jusqu'au hameau de Fenils, sur la petite Doire. Deux ruisseaux l'arrosent; l'un se nomme la Ribe, & descend du col de Mayl & du col de la Longue; il va se jetter au dessous de Cézane dans la petite Doire.

Le deuxieme nommé le ruisseau des Thu-

res, descend du col du Razis, & va tomber devant le village du Bousson, dans le ruisseau de la Ribe.

Les cols relatifs à cette vallée, qui débouchent en Dauphiné sont :

1. Le col de Chaberton, où, avec quelques précautions, on peut faire passer des chevaux. Ce col est au dessus du hameau de Fenils & du village des désertes ; il va tomber sur le Mont Genêvre, près du village des Clavieres ; c'est le passage le plus élevé des Alpes ; la tradition veut que ce chemin ait été autre fois très-fréquenté, ainsi que celui de Cézane aux Clavieres ; mais cette tradition est difficile à croire, puisque le col de la Coche, dont on parlera, est beaucoup meilleur.

La grande élévation du col de Chaberton, qui le fait dominer sur les montagnes voisines, peut le rendre très-utile en temps de guerre. On peut s'en servir pour tomber à Oulx & Salabertrand ; il y a une crête de montagne qui se termine à Pierre Menaud, à une portée de carabine d'Oulx.

Quarante hommes peuvent garder le col de Chaberton.

2. Le col des Freres Mineurs ou des Dès, très-praticable pour les chevaux; quoique peu connu, comme on l'a dit, il est cependant très-important à garder toutes les fois qu'il y aura des troupes campées sur le Mont Genévre. Il communique aux granges des Aclés, à Bardonnèche & à Oulx.

Du bourg du Mont Genêvre à Bardonnèche, par les granges des Aclés, trois lieues & demie.

3. Le col de Mont Genêvre, qui est le grand chemin de Cézane à Briançon; on y a souvent fait passer du gros canon, avec la précaution de les faire monter par des cabestans, & de les faire descendre sur des traineaux. Les habitans du bourg de Mont Genêvre & de Cézane, sont très au fait de cette manoeuvre. Il n'y a qu'une partie de la descente qui soit très-rude, & cette partie n'a pas cent toises de longueur; elle se trouve entre la Chapelle Saint Gervais & le petit pont de bois.

En 1700. il y eut un cocher assès adroit pour

pour monter de Cézane aux Clavieres avec son carrosse attelé de deux chevaux; il emprunta seulement le secours de quelques paysans qui poussoient les roues, & qui les soutenoient de temps à autre pour donner aux chevaux celui de reprendre haleine. Cet événement parut si extraordinaire, que les habitans de Clavieres le graverent sur la muraille de la Chapelle de Saint Gervais.

L'année suivante, un charrettier d'artillerie descendit la même montagne avec sa charrette attelée de six chevaux. L'usage est de démonter à cet endroit les voitures de toutes les especes; on les porte, ou on les traine sur des ramasses.

De Clavieres à Cézane ces ramasses servent aussi à trainer les voyageurs ou les passans, lorsqu'il se trouve des neiges du Mont Genèvre à Cézane, à la Vachette & même jusqu'à Briançon.

Ces ramasses sont ordinairement conduites par deux femmes; l'une se met au limon, l'autre pousse par derriere.

Du bourg de Mont Genèvre à Cézane,

une lieue ; il faut au moins une heure & demie pour la faire à cheval. En ramasse, on est qu'une demi heure, & il en coute douze à quinze sols par lieue environ.

4. Le col de Dormillouse, prenant au dessus du village des Près, bon pour les gens de pied, allant au bourg de Mont Genêvre.

Des Près au bourg du Mont Genêvre, trois quarts de lieue.

5. Le col de la Coche, où l'on pourroit aussi faire passer de l'artillerie. Il est voisin de celui de Mont Genêvre, & les deux chemins se joignent aux Clavieres & à Cézane.

De Cézane à Briançon, par les Clavieres, Mont Genêvre, la Vachette, trois heures & demie.

Ce fut par-là qu'en 1708. M. le Maréchal de Villars, allant attaquer les ennemis dans Cézane fit passer l'armée.

7. Le col de Bourget allant à Bousson, & du revers de la montagne au Sud-Est,

au bourg de Cervieres, dans la vallée de même nom.

7. Le col des Thures, allant au hameau des Thures & à Bousson, &, du revers, au bourg de Cervieres.

De Cervieres à Cézane, par le col des Thures, trois lieues moins un quart.

8. Le col de Sestrieres. C'est le grand chemin pour aller de la vallée de Pragelas à Fenestrelles & à Pignerol; il est praticable pour du canon.

De Cézane au village de Sestrieres, deux heures & demie.

9. Le col de Planès, bon pour les gens de pied, prenant au dessus du village de Planès, & communiquant dans la vallée de Pragelas, en passant au village de la Tronchée.

Du Planès à la Tronchée, trois heures.

En 1707. les François construisirent une redoute à cent toises au dessus du village de Planès.

On vouloit empêcher les partis ennemis de pénétrer dans las la vallée. Ce fut dans le même dessein que l'on construisit une

autre redoute à la chûte des cols de la Longue & de Mayl.

On observera qu'au village de Planès commence un petit chemin praticable pour les chevaux, & gagnant la montagne de Sestrieres en se maintenant toujours sur les hauteurs. Le Roi de Sardaigne y passa en 1708. Son armée campoit à Saint Sicaire, & il vouloit reconnoitre le col de Mayl tombant dans la vallée de Queyras. Les habitans du pays avoient averti ce Prince de la possibilité qu'avoient nos troupes de passer par ce chemin, pour aller l'attaquer dans son camp.

De la vallée de Cézane à celle de Pragelas, il se trouve un vallon dit du Charnier, ainsi nommé d'un carnage affreux & fort ancien, entre les Savoyards & les Piémontois, selon M. de Saint Simon.

VALLÉE D'OULX EN PIÉMONT.

Cette vallée a, celle de Bardonnèche à l'Ouest; au Nord, les Alpes, qui sépatent la Savoye du Piémont; au Sud, la vallée

de Cézane; au Sud-Est, celle de Pragelas ou du Cluson; à l'Est celle de Suze.

Cette vallée a près de quatre lieues de longueur, à prendre du hameau de Zamara, à une lieue au dessus d'Oulx, jusqu'au dessus de Chaumont, où étoient autres fois les limites de France & de Sardaigne avant la cession de ces vallées, faite par le Roi de France au Monarque Piémontois.

La Doire Suzine ou petite Doire, arrose cette vallée; elle a sa source au pied du Mont Genêvre, qui, après un cours d'environ dixhuit lieues, va se jetter dans le Pô au dessous de Turin: plusieurs gros ruisseaux tombent dans la Doire Suzine.

1. Le ruisseau des Thures, descendant des cols de Razis & des Thures, va tomber à Cézane après avoir coulé dans la vallée de même nom.

2. Le ruisseau de la Ribe, descendant des cols de Mayl & de la Longue, allant tomber au village de Bousson, dans celui des Thures.

3. Le ruisseau de Bardonnèche venant

tomber au dessous d'Oulx, après un cours d'environ quatre lieues.

4. Le ruisseau de Galanche descendant des montagnes de Saint Colomban, tombant au bas d'Exilles dans la Doire Suzine.

5. Le ruisseau de Claret, autrement dit Chorion, descendant du pied du petit mont Cenis, va tomber dans la Doire Suzine, au dessous de Chaumont.

Le col du petit Mont Cenis est mauvais pour les chevaux. On le nomme communément le chemin des Faussoniers. Il se trouve au dessus de Chaumont, d'Exilles & de Saint Colomban. Il va à Bramant, vallée de Maurienne; là il se communique avec le chemin du grand Mont Cenis.

Il y a un autre petit sentier qui part de dessus le grand Mont Cenis, & va tomber sur le petit aux granges de Savine. On peut absolument y passer à cheval, prenant le col d'Ouille.

D'Exilles à Bramant, quatre lieues & demie.

De la vallée d'Oulx à l'Est, on com-

munique à celle de Bardonnèche en remontant le long de la riviere ; de Bardonnèche, on gagne le Val étroit par les cols de Val meynier & de la Saumme, qui descendent dans la vallée de Maurienne. De Bardonnèche, on peut encore se rendre au col de Roche-molle, qui se trouve au dessus du village du même nom, en remontant le ruisseau ainsi nommé.

D'Oulx à Val étroit vallée de Bardonnèche, quatre lieues.

Par le Midi de la vallée d'Oulx, on entre, en remontant la Doire Suzine, dans la vallée de Cézane.

D'Oulx à Cézane, deux lieues.

D'Oulx en remontant la Bardonnèche, passant au village de ce nom & celui du Plan du col, on arrive, par le col de l'Echelle, dans la vallée des Près, à Plampinet; & de-là, en suivant le long de la Clarée & de la Durance, à Briançon.

De la vallée d'Oulx, on vient encore à Briançon par le village des desertes, le col d'Ours, le vallon des Aclés, passant au hameau du même nom & à Plampinet,

& suivant de-là la riviere jusqu'à Briançon.

Ce chemin est plus court que le premier; il n'a que cinq lieues.

D'Oulx à Briançon par la vallée de Bardonnèche, le col de l'Échelle & le Plan du col, six lieues.

On va d'Oulx à Briançon en remontant la Doire Suzine par Cézane & le Mont Genèvre; ce chemin, qui est le plus court, a quatre lieues moins un quart.

A' deux lieues au dessous de l'Abbaye d'Oulx, se trouve le fort d'Exilles. Les nouveaux travaux du Roi de Sardaigne en ont fait un point très-respectable.

Un seul mot de Victor Amédée, grand père du feu Roi de Sardaigne, fait sentir le prix qu'il attachoit à la cession des vallées qui le rendoient maître d'Exilles & de Fenestrelles. Ce Monarque affectoit de dire qu'il mettoit au rang des plus belles actions de son regne, d'avoir placé une sentinelle sur le Mont Genèvre. En effet, l'on peut regarder ces points comme les véritables barrieres de ses États ultramontains, & un temps à été où la France en fut maîtresse.

Cependant les différens points de commandement, dont le fort d'Exilles est environné, lui permettront toujours difficilement un longue défense. Ces points sont la hauteur de Saint Colomban sur la gauche de la vallée, & un bois qui se trouve sur le penchant de la montagne de la droite.

Au dessus de Chaumont & d'Exilles, se trouve la montagne de Touilles qui, en 1526., fut percée à la pointe du ciseau sur environ deux cent toises de longueur. C'est un travail digne d'admiration. Ce canal, qui sert à faire passer l'eau pour l'arrosement des terres, a deux pied de largeur sur quatre de hauteur.

En 1700. M. le Maréchal de Vauban envoya examiner cet aqueduc souterrain; il vouloit savoir comment on avoit pris l'air, lorsqu'on s'étoit trouvé avancé dans la montagne; l'ouverture du canal ne permettant le passage qu'à un seul homme, même en l'obligeant à se courber, l'air ne pouvoit en effet s'étendre que sur soixante ou quatre vings toises de longueur; & il s'en

trouve plus de deux cents, vu les décombres qui ont tous été portés du même côté. Quelques personnes ont cru que l'air s'étoit probablement introduit avec l'eau filtrant & tombant dans l'aqueduc. On avoit pratiqué de distance en distance à côté du canal, des trous, pour y placer des lampes. Il est encore possible que l'on se soit servi des tuyaux de cuir bouilli, par lesquels y introduisant l'air avec des soufflets de forgeron, on pouvoit le faire parvenir jusqu'au point où se trovoient les travailleurs; on se sert souvent de cet expédient dans les travaux de mines, que l'on ajoute aux places de guerre.

D'Oulx à Suse, passant par Salabertrand & Exilles, trois lieues & demie.

VALLÉE DE SUZE EN PIÉMONT.

Cette vallée a, celle d'Oulx à l'Ouest; au Midi, celle de Pragelas; au Nord, les montagnes des Alpes qui la séparent de la Maurienne, où se trouve le petit mont Cenis. Elle a environ deux lieues & de-

mie de longueur en prenant de Chaumont, au dessus de Bussolin. La riviere qui l'arrose est le Cluson : plusieurs ruisseaux tombent dedans ; le plus considérable se nomme la Geniselle, ou Ciniselle ; il sort d'un lac situé sur une montagne, au Nord du petit mont Cenis, coulant du Nord au Sud, & vient se jetter au dessous de Suze, dans le Cluson, entre la Brunette & le village de Montpentier.

Le col du grand mont Cenis, praticable pour des chevaux, vient tomber à Suze, passant à Ferriere & à Novalèse.

De Suze à Ferriere, deux heures & demie de marche.

A' deux lieues d'Exilles, se trouve la Brunette ; cette place est très-bien fortifiée, & n'est susceptible d'attaque que d'un côté, où elle présente quatre fronts très-escarpés, avec leurs fossés, & dont les commandemens de l'un à l'autre, forment une espece d'anfiteâtre.

Ce poste est réputé imprenable par ses ouvrages taillés dans le roc vif ; & les souterrains qui y sont creusés, donnent

des magasins & des logemens pour les soldats, par tout à l'épreuve de la bombe, tandis que le fort de la Brunette, domine tous les rochers qui l'environnent.

Cette fortification barre absolument l'entrée du Piémont; ainsi que la Novalèse qui se trouve au Nord-Est de la vallée; mais la partie du Sud, n'a pas le même avantage, puisque l'on peut arriver à Suze, sans en être apperçu; de-là, cotoyant les montagnes de la rive droite du Cluson, on peut arriver à Meane & à Bussolin. C'est dans cette vallée que se trouvent les fameuses barricades, forcées par Lois XIII. en 1629. Ce poste est aussi nommé le pas de Suze, le Roi de Sardaigne y a fait construire des ouvrages, qui ajoutent encore aux difficultés de la nature.

Les cols communiquant dans cette vallée, sont ceux du grand & du petit mont Cenis, de Seiguret, d'Estiaches, de Valpède & de la Live.

Le col du petit mont Cenis, est la route la plus usitée; la cavalerie Françoise y

passa en 1734. Au haut de ce col, est un lac d'un eau fort claire, d'où sort la Geniselle; phénomène assez ordinaire.

De Suze à Ferriere, deux heures & demie de marche.

De Suze à Exilles, une lieue & demie.

De Suze à Chaumont, une lieue.

De Suze au petit mont Cenis, trois lieues.

A' proprement parler les vallées de Cezane, d'Oulx & Suze, n'en font qu'une, se succedant l'une à l'autre par le cours de la Doire Suzine ou petite Doire qui les traverse toutes.

VALLÉE DE PRAGELAS OU DE CLUSON DANS LE PIÉMONT.

Cette vallée a, au Nord & Nord-Est, celle de Suze; à l'Ouest, celles d'Oulx & de Cézane; au Sud & Sud-Est, celle de Saint Martin. Elle a de longueur, environ cinq lieues, depuis la montagne de Sestrie-

res jusqu'au Bec Dauphin, au dessus de la Pérouse.

La riviere qui l'arrose, se nomme Cluson, depuis la montagne de Sestrieres jusqu'à la Pérouse; la Germanasque sortant de la vallée de Saint Martin, vient y tomber. De-là, le Cluson, jusqu'à son entrée dans le Pô, un peu au dessus de la Vraitta, prend le nom de Chison ou de Quison.

Plusieurs gros ruisseaux se jettent dans cette riviere:

1. Le ruisseau de la Tronchée tombant vis-à-vis du village des Traverses.

2. Le ruisseau du Puy de Pragelas, descendant des cols de Lozon & d'Argueil, & tombant au dessus des Souchieres Basses.

3. Le ruisseau descendant du pied de la montagne du col des Vallettes, tombant au dessus du village de la Fraisse.

4. Le ruisseau de Fenestrelles descendant du col de Lourciere, tombant au dessous du bourg de Fenestrelles.

5. Le ruisseau d'Usseau, tombant au bas du village de même nom.

6. Le ruisseau de Mantoules, tombant

au bas du village du même nom, au dessus de Bussolin.

7. Le ruisseau de l'Albergean, tombant au dessus du village de Lans.

8. Le ruisseau de Villaret.

9. Le ruisseau de Bourcets, vis-à-vis la Balme.

Les cols communiquants à cette vallée, sont :

1. Le col de l'Aigle, au dessus du village du Duc, passant à Fontgillarde & allant à Oulx.

Du Duc à Fontgillarde, trois heures & demie.

De Fontgillarde à Oulx, une demi heure de marche.

Ce chemin n'est bon que pour les gens à pied.

2. Le col du Bourget, bon pour les chevaux, au dessus des Traverses, allant à Oulx & passant par Villars d'Amont.

Des Traverses à Oulx, deux lieues.

En 1711. & 1712. M. le Maréchal de Barvvick campa entre Oulx & les Traverses.

3. Le col de Cotte plane, bon pour les chevaux, & même praticable pour les voitures, prenant au dessus de la Rua, & du Puy de Pragelas, de l'Ouest au Nord, & allant à Oulx par le Sauze d'Oulx & Juvenceaux.

Du Puy de Pragelas à Oulx, deux lieues.

En 1708. M. le Maréchal de Villars fit camper l'armée du Roi entre Oulx & le Puy de Pragelas; & dès 1700. M. le Maréchal de Vauban avoit projetté de construire une place de guerre à Oulx, sur la croupe d'une montagne dite de Pierre Menaud. On avoit fait marché, au moyen de trente mille livres, pour un chemin d'Oulx à Fenestrelles, & praticables pour les voitures roulantes. Ce chemin ne devoit avoir que six pouches de pente par toise, sur quinze pieds de largeur.

4. Le col du Bleziers ou Besier, mauvais pour les chevaux, prenant au dessus du Puy de Pragelas, & allant à Salabertrand.

Il traverse un forêt où se trouvent les plus beaux bois de futaye des Alpes, tant

en Sapin, qu'en Meleses. On assure en avoir vu fréquemment, portant plus de seize toise de hauteur.

Du Puy de Pragelas à Salabertrand, deux lieues un quart.

5. Le col de Lozon, mauvais pour les chevaux, prés de celui de Bleziers, allant à Salabertrand & à Exilles.

6. Le col d'Argueil, bon pour les chevaux, au dessus du Puy de Pragelas, allant par le col de Lorciere à Exilles; à l'Ouest par le col de Lassiette & Chambon & à Chaumont, par le clos d'Argueil.

Du Puy de Pragelas à Exilles, deux heures.

En 1711. les troupes du Roi, destinées à l'expédition d'Exilles, passerent par ce col.

7. Le col des Vallettes praticable pour les chevaux, au dessus des Poirieres & de Balbotet, allant à Exilles & à Chaumont.

De Balbotet à Chaumont, deux lieues & demie; & à Exilles, trois lieues & demie.

Entre le col des Vallettes & celui d'Ar-

gueil, se trouve au petit passage appellé Vallon Cros, bon pour les gens de pied seulement, & allant de même à Chaumont & à Exilles.

8. Le col de la Vieille, bon à pied seulement, au dessus d'Usseau & Balbotet, allant à Chaumont & à Jallas.

9. Le col de Falliere, entre le col de la Fenêtre & celui de la Vieille; c'est une montagne où, en 1707. on pratiqua un chemin pour les chevaux. Ce col va tomber à Notre Dame de la Lauze, & de-là à Chaumont.

Il est très-important de remarquer que, quand on est maître de Falliere, on peut facilement s'emparer du col de la Fenêtre. On observera de plus que, partant de Cézane & gagnant les montagnes au dessus de Saint Sicaire, on peut, en suivant les crêtes, parvenir jusqu'au col des Vallettes. On peut même y passer à cheval, avec la précaution de mettre pied à terre dans les mauvais endroits. Et, sans la montagne de la Vieille qui est vraiment inaccessible, on pourroit, en se soutenant toujours sur

les sommités, arriver sur le col de la Fenêtre.

Ce détail donne à penser qu'il est possible de gravir sur cette chaine de montagnes, par d'autres endroits encore que les cols que l'on vient de nommer; c'est ce qui rend très-difficile l'estimation des troupes qui seroient nécessaires pour garder cette partie où les armées peuvent camper en plusieurs endroits.

En descendant du col de la Fenêtre, du côté d'Usseau, on trouve un petit chemin qui va tomber sur le passage de Renchol, & par où l'on pourroit faire passer du canon, s'il étoit question de faire le siege de Fenestrelles.

10. Le col de la Fenêtre, bon pour les chevaux & les voitures, prenant au dessus d'Usseau, allant à Suze & à Chaumont. C'est le grand chemin que tiennent les habitans de la vallée de Pragelas pour aller à Suze.

De Fenestrelles à Suze, passant à Usseau & à Meane, trois lieues.

De Fenestrelles à Chaumont, Balbotet; le col de la Fenêtre, Méane & Jallas, trois lieues un quart.

VALLÉE DE PÉROUSE EN PIÉMONT.

Elle est à la suite de celle de Cluson; Elle a trois lieues de longueur, à compter depuis le Bec Dauphin jusqu'au village de Saint Pierre près Pignerol.

Il y avoit autre fois à la Pérouse, un fort assez respectable, appartenant au Roi; il a été démoli.

En 1705. & 1706. les plateaux de la Pérouse furent encore fortifiés en fascinages, les ennemis s'en emparerent en 1708. Ces plateaux offrent une belle position, qui ne se trouve qu'à deux lieues & demie de la plaine de Piémont, & au débouché des vallées de Pragelas & de Saint Martin.

Le Chison ou Quison, arrose cette vallée, & va tomber dans le Pô proche Pancalier.

Le gros ruisseau de Saint Germain se

jette dans la Chison vis-à-vis les Grands Villards.

On compte quatre cols particuliers à cette vallée.

1. Le cols de l'Aigle, bon à pied seulement, prenant au dessus de la Pérouse, & allant à Veillane en passant par Javan ou Javen.

De la Pérouse à Veillane, trois lieues.

2. Le col du Coquet ou col du Bès, bon à cheval, prenant au dessus de Diblon, & allant de même à Veillane, en passant aussi à Javan.

De Diblon à Veillane, trois lieues.

3. Le col du Coq prenant au dessus de la Roche Cotelle vis-à-vis le petit Diblon, bon pour les chevaux, & allant au Taluë situé à l'extrémité de Saint Pierre.

Du petit Diblon au Taluë, une demi-heure.

Du Taluë à Javan, trois heures & demie.

4. Le dol de la Roche Cotelle, praticable pour l'artillerie prenant au dessus des

Grands Villars, & allant à Pignerol en passant à Saint Pierre.

Des Grands Villards à Pignerol, une heure & demie.

Les troupes du Roi ont souvent occupé la Roche Cotelle comme un poste avantageux. Entre le col du Coq & celui de Bès, il y a un plateau appellé le Ralaba, sur lequel on a toujours tenu un détachement pendant les campagnes de 1692. & 1693. Ce détachement étoit chargé de garder les montagnes de la vallée de Pérouse, vis-à-vis les Grands Villards & le chemin de la vallée de Saint Germain, où les chevaux peuvent passer, & qui communique avec les vallées d'Angrogne & de Luzerne.

Des Villars à Angrogne, deux lieues.

De la Pérouse à Fenestrelles, trois lieues.

VALLÉE DE SAINT MARTIN EN PIÉMONT.

Cette vallée a, au Nord & à l'Est, celle de Pragelas, ou du Cluson & de Pérouse, à l'Ouest, celle de Cézane, de Luzerne & d'Angrogne; elle a quatre lieues de longueur depuis les sources de la Germanasque qui l'arrose, jusqu'à son embouchure, dans le Chison, vis-à-vis de la Pérouse. Trois gros ruisseaux viennent se joindre dans cette riviere au dessus des Perriers.

L'un de ces ruisseaux vient du col de Pis & du col de l'Albergean; l'autre, de l'extremité du col de Saint Martin, qui joint la vallée de Queyras; le troisieme, du col du Roduret, frontiere de la vallée de Cézane.

On ne connoit point dans les Alpes, des vallées aussi coupées, aussi remplies de défilés & d'excellens postes, que celle de Saint Martin. Celui qui se rencontre au dessus du village de la Baseille & dit de quatre dents, est renommé. C'est une montagne, sur laquelle s'élevent quatre pointes

de rocher, & où l'on n'arrive que par un sentier unique.

C'est là où la nature semble s'être plu à édifier de ses mains un asile pour des hommes destinés à fuir la persécution de leurs semblables ; c'est là que des milliers de citoyens, persécutés par des soldats & des prêtres, se sont retirés, & ont défendu leur vie, mise à prix pour des opinions religieuses.

En 1690. les Vaudois pratiquerent, dans les cavernes de ce rocher, un logement pour cinq cent hommes. Le Ciel plus indulgent que ses ministres qui se croyoient offensés, fit trouver là de l'eau & de bois pour les besoins de ces infortunés. Il s'y pratiquerent une retraite, & s'y refugierent comme dans une place de guerre. Après qu'ils eurent forcé M. de Larey au pont de Salabertrand, les troupes du Roi s'acharnerent après eux & les investirent dans le poste des Quatre Dents. Là on crut les faire prisonniers & l'on se trompa. Quand les vivres commencerent à manquer à ces malheureux, il quitterent leur

souterrain par une nuit bien sombre, nous forcerent dans un point, & furent de-là se percher dans la Combe des Charbonniers, position de la vallée de Luzerne, presqu'aussi avantageuse que celle de Quatre Dents.

On compte huit cols communiquants dans la vallée de Saint Martin; savoir:

1. Le col de Larat ou la Sarra, praticable pour les chevaux, prenant au dessus de la Pérouse & de Rion-Claret, & de-là communiquant à Angrogne & à la ville de Luzerne.

De Rion-Claret à Luzerne, cinq heures de marche.

Pendant la guerre on faisoit occuper le col de la Sarra, par les troupes du Roi, comme un des plus importans de la frontiere.

On trouve au dessus un plateau où l'on avoit établi un petit fortin, dit le Fort Louis, en vue de la Pérouse.

2. Le col du Chaluel, bon à pied seulement, prenant au dessus de Perriers, &

allant à Bobi, vallée de Luzerne, en passant au Fayet.

De Perriers à Bobi, cinq heures.

3. Le col de Cercena, au dessus de Pralis, bon à pied seulement, & allant à Bobi.

De Pralis à Bobi, deux heures.

4. Le col de Julian, très-praticable pour les chevaux, prenant au dessus des villages de Pralis & de la Ribe des Clefs, & allant à Bobi.

En 1692. le Roi de Sardaigne fit passer par ce chemin une colonne d'infanterie, de cavalerie & des équipages, pour aller au siege d'Embrun. Ces troupes traverserent la vallée de Queyras; après avoir passé au col de Saint Martin, elles furent tomber à Guillestre, par le col du Fromage, qui est au dessus de Villevieille & du Château de Queyras, sur la gauche du Guil.

5. Le col de Saint Martin, bon pour les chevaux, tombant au dessus de Pommiers, & allant à Abriés. C'est l'unique chemin bien praticable, pour communiquer

de la vallée de Saint Martin, dans celle de Queyras.

De Pommiers à Abriés, deux heures & demie.

6. Le col de Rodouret, mauvais pour les chevaux, prenant au dessus du village du Rodouret & allant à celui de Planés.

Du Roudouret à Planés quatre heures & demie.

C'est par ce chemin que les habitans de la vallée de Saint Martin communiquent avec celle de Cézane; quoiqu'il soit mauvais pour les chevaux, les Vaudois y ont néanmoins fait passer beaucoup de mulets & d'autres animaux qu'ils pilloient, en temps de guerre.

7. Le col de Cotte-Longue ou de la Longue, prenant au dessus de Planés, bon pour les gens de pied seulement, & allant à Perriers, vallée de Saint Martin.

8. Les cols des Vierges prenant à l'Ouest de la montagne des Quatre-Dents.

9. Le col de Pis, au Nord de la montagne des Quatre-Dents allant à l'Est au fort Mutin & Fenestrelles.

10. Le col de la Bergere, allant à l'Est; par le hameau de Bulrou & à Fenestrelles.

11. Le col de Tane, allant à Chambous, & à l'Ouest au village du champ de Salce ou Sala.

En général, le grand nombre des défilés qui se rencontrent dans la vallée de Saint Martin, doivent la faire regarder comme impraticable pour une armée, & elle ne peut guère servir en effet que d'entrepôt, pour quelques troupes dont on auroit besoin, dans le cas d'une entreprise sur Fenestrelles. Les plus grands rapports de ses communications, sont relatifs avec les vallées de Pragelas & de Cézane, comme on l'a vu.

VALLÉE DE LUZERNE EN PIÉMONT.

Cette vallée est situé entre celle de Saint Martin, qu'elle a au Nord; celle de Cézane, à l'Ouest; celle de Clusol ou du Pô, au Midi; & celle d'Angrogne, à l'Est.

La riviere qui l'arrose, se nomme le Pelez ou la Pelice; elle a ses sources au

Nord du Mont Viso, & coule du Sud au Nord, jusqu'à Mirebouc, d'où faisant un coude, elle va à l'Est Sud-Est, tomber dans le Chison ou Quison, à la hauteaur de Vigone.

La longueur de cette vallée, est d'environ six lieues, à prendre des sources de la Pelice, jusqu'au dessous de Luzerne.

Les cols de Saint Martin, du Laus, du Bouchier, de Malaure, & de la Croix (ce dernier impraticable pour de l'artillerie) débouchent en Dauphiné, par la vallée de Queyras.

Voyez le détail de ce col à la vallée de Queyras.

Nota. La redoute de Mirebouc, est placée dans une vallée extraordinairement resserrée entre des montagnes, de droite & de gauche; mais du haut du col de la Croix, l'on peut descendre de hauteurs en hauteurs dans la vallée de Luzerne, de-là à Villeneuve, à Bobi, à Saint Jean, tous chemins praticables pour l'infanterie.

C'est la route ordinaire que tiennent les

Barbets, pour entrer par Abriés dans la vallée de Queyras, dans laquelle il n'y a aucun poste à prendre ; attendu qu'il s'y trouve beaucoup de passages par où l'ennemi peut venir de front, & par les derrieres, sans que l'on puisse en occuper un seul avec avantage.

VALLÉE D'ANGROGNE EN PIÉMONT.

Cette vallée est entre celle de Luzerne, qu'elle a à sa droite, & en partie celle de Pérouse à sa gauche ; elle a près de trois lieues de longueur.

Les vallées de Pragelas, de Pérouse, de Saint Martin, de Luzerne & d'Angrogne, sont ce qu'on appelle le pays des Vaudois, ou Barbets.

VALLÉE DU CRUSSOL OU GRISOLES OU DU PO EN PIÉMONT.

Elle est le long du Pô & des sources de cette riviere, jusqu'au bourg de Saint Front; elle peut avoir environ cinq lieues de longueur. Elle a au Nord la vallée de Luzerne; à l'Ouest, celle de Queyras; & au Midi, celle de Château Dauphin. Elle débouche par le col de Viso, dans la vallée de Queyras.

VALLÉE DE CHATEAU DAUPHIN OU DE SAINT PIERRE EN PIÉMONT.

Cette vallée a au Nord, celle de Queyras; à l'Est, celles du Crussol ou du Pô; à l'Ouest, celles de Barcelonnette & de Belins; & au Midi, celle de Mayre. Elle a de longueur environ trois lieues & demie, depuis la Chenal jusqu'au dessous de Saint Pierre. La riviere qui l'arrose, se nomme

la Vraitta, & va se jetter dans le Pô, vis-a-vis de Pancalier.

Les cols qui débouchent dans les vallées de Queyras & de Barcelonnette, sont :

1. Le col de Vallante, bon pour les gens à pied, allant à la Tour du Pont & à Château Dauphin.

2. Le col de la Souste, bon pour les gens de pied, allant à la Chenal.

3. Le col de la Ruine bon à pied, allant à la Chenal & Château Dauphin.

4. Le col Vieux, praticable pour les chevaux.

5. Le col de Laniel très-bon pour les chevaux, allant à la Chenal, Château Dauphin, Saint Pierre & Saluces.

6. Le col de Saint Veran, allant à Château Dauphin.

7. Le col de Longet, allant à la Chenal, & à l'Ouest le long de l'Ubaye, à Maurin. Voyez ces mêmes cols aux vallées de Queyras & de Barcelonnette.

De Château Dauphin au Château de Queyras, par Molines, cinq lieues & demie.

On peut dire de la vallée de Château Dauphin, ce que l'on a dit de celle de Saint Martin, à celà près que si l'on rendoit praticables les cols de Laniel & de Longet, les ennemis pourroient se servir de cette vallée, pour inquieter les troupes qui se trouveroient dans la vallée de Queyras, par le col de Laniel, par le col de Longet, celles qui se trouveroient dans la vallée de Barcelonnette.

La vallée de Château Dauphin, est fermée par les retranchemens du Château de Pont & du Villaret. Ces retranchemens appuyent par leur droite à une montagne inaccessible, & leur centre se trouve sur des penchans extrémement rapides; d'où il s'en suit que le moyen le plus raisonnable d'en déposter l'ennemi, est de chercher à tourner ce poste. Il faut à cet effet, tacher de parvenir au poste de la Batayole, sur la montagne de la Bellina; d'où en descendant sur le revers du penchant du Villaret, non seulement on couperoit la retraite aux ennemis, mais on enfileroit en-

core & on verroit de revers la plus grande partie de leurs retranchemens.

Les vallées de Mayre & de Belins, qui permettoient aux troupes de se communiquer de l'une à l'autre, seroient les seules propres à tourner les dits retranchemens, qui par leur droite, ne pourroient l'être que par des passages fort éloignés & très-difficiles.

Les retranchemens de Pont étant forcés, on ne rencontre plus guere d'obstacles pour arriver à Saluces. Les défilés de la Tourette & du Villars, ainsi que les passages de la riviere de Vraitta, avant d'arriver à Mayle & à Brosasco, ne sauroient être défendus, attendu que rien n'empêche d'occuper les hauteurs qui les dominent.

Quand on est à portée du village de Saint Pierre, on peut encore entrer dans un petit vallon qui se trouve sur la gauche; de-là, il est possible de pénétrer dans la vallée du Pô, d'où il seroit facile de déboucher encore sur Saluces, ou dans l'intervalle de Saluces, à Luzerne; & celà, sans rien craindre de la petite fortifi-

cation de Bersolo ou Verzola, voisine de Saluces.

Ce débouché permettant de traverser, en quatre ou cinq jours de marche, la plaine du Piémont, & d'arriver dans le Marquisat de Final, en passant à Ceva, le fit considérer un moment dans la derniere guerre d'Italie, comme une des communications propres à pénétrer dans les États de Parme & de Plaisance.

De la position de Saluces, on peut encore marcher sur Coni & Démont, dans le projet de s'assujettir ces deux places, & de s'ouvrir une communication libre, par la vallée de Barcelonnette; mais la difficulté de faire passer du canon par le col de Laniel, met obstacle à ce dernier projet.

VALLÉE DE BELINS.

Cette vallée est située le long de la branche méridionale de la riviere de Vraitta, qui fait une fourche au dessous de Châ-

teau Dauphin. Elle a près de deux lieues de longueur, & débouche dans la vallée de Barcelonnette par les cols Rieubrenque, le col de Malcoste, & le col de Lautaret ou de Chabriere & le col de la Roue.

Les cols de sa gauche sont: le col de Fiontrouse & le col de Belins ou de Pierrelongue.

Ces deux cols communiquent avec la vallée de Château Dauphin.

VALLÉE DE MAYRE EN PIÉMONT.

Cette vallée est en partie parallele à celle de Sture ou d'Esture, vers les sources de la riviere qui l'arrose; elle a au Nord, celle de Belins; à l'Ouest, celle de Barcelonnette; & au Sud, celle d'Esture.

La riviere qui la traverse, se nomme la Mayra, & après un cours de dix huit lieues environ, va se jetter dans le Pô, à la hauteur de Pancalier.

Les cols qui communiquent de cette vallée à celle de Barcelonnette, sont; le col

de Marie ou du Mayre, praticable pour les chevaux, allant au Sarrat. Le col du vallon de Chambeyron, allant aux Clapieres. Le col de Portiole, ou pas de Lestropio, allant aux Clapieres. Le col de Sautron, allant au village de Seil ou Aseil. Le col de Monges allant à Seil ou Aseil. Le col de Boeuf. Le col de Feuillas, allant à Uniers & aux Prats.

Voyez les mêmes cols à la vallée de Barcelonnette.

Du col de Marie à celui de Maurin, une lieue.

Des Clapieres à Fouillouse, deux heures & demie.

Des Clapieres à Tournoux, trois lieues.

De Seil à Larche, deux lieues moins un quart.

D'Uniers à Maison-Méane, deux lieues moins uu quart.

Des Clapieres à la Chenal, près de deux lieues.

Les habitans de la vallée de Mayre ont la réputation d'être les plus belliqueux de

toutes les Alpes; ce qui dans toutes les guerres, y a rendu très-difficile la levée des contributions.

Il y a une hauteur dite de Planés, qui domine à la fois la vallée de Mayre & la vallée de Sture; on y communique de la vallée de Barcelonnette, & l'on commence à la monter dès le village de l'Argentiere, à une demie lieue au dessous du col de même nom.

Les cols ci dessus nommés, devroient être gardés en tems de guerre, si l'on avoit à portée des convois, que les habitans même de cette vallée pourroient venir inquiéter par le col de l'Argentiere, vallée de Sture, & par le col de Chazal, praticable pour les chevaux, & qui descend de la vallée de Château Dauphin au village des Clapieres.

VALLÉE DE STURE OU D'ESTURE EN PIÉMONT ; LA DERNIERE A L'OUEST ET AU MIDI DE CETTE PROVINCE.

Cette vallée est arrosée par la riviere d'Esture qui va se jetter dans le Tanaro au dessus de la ville de Cherasco. Elle tient à la vallée de Barcelonnette par les cols des Sallettes, le col de l'Argentiere qui descend au village de même nom ; &, du revers de la montagne, pour aller à Mont Dauphin, on passe par le village de Larche, Glaizoles, Saint Paul, le col de Vars, le village de même nom, Guillestre & Mont Dauphin.

Les cols de Vars & de l'Argentiere sont praticables pour toutes sortes de voitures.

De Mont Dauphin à l'Argentiere, trois lieues.

La vallée d'Esture a de longueur huit lieues depuis sa source jusqu'au dessous de Démont.

Sa largeur qui n'est point uniforme, est de soixante à quatre-vingts toises depuis sa

naissance sur le col de l'Argentiere, jusqu'au dessous du hameau des Planches où elle s'ouvre davantage en retournant d'équerre sur elle même.

A' hauteur de Vinay, sa largeur est de quatre à cinq toises, & continue dans cette dimension jusqu'à un demi lieue au dessus de Démont. Là, les montagnes forment une espece de bassin qui semble n'en permettre la sortie aux voyageurs, que lorsqu'ils sont arrivés, au pas de l'Oulle.

Il y a une communication de Démont à Coni, par un chemin extraordinairement resserré de droite & de gauche entre des montagnes.

La vallée d'Esture, a, à sa droite, la vallée de Saint Étienne, avec laquelle elle communique par les cols de Pouriac, descendant à l'Argentiere, & du revers de la montagne à Saint Dalmas le Sauvage; le col de Fer, le col de Barbacane, le col de Ferriere, allant à Ferriere.

Dans le cas d'un projet sur Démont, il faudroit nécessairement occuper la hauteur de Saint Etienne, qui domine cette vallée

de Saint Dalmas, où commence le Comté de Nice. On communique de la vallée de Barcelonnette avec cette hauteur, en prenant un chemin qui se trouve à gauche du lac de l'Argentiere; mais ce chemin n'est praticable qu'après la fonte des neiges; alors les chevaux peuvent y passer.

La vallée d'Esture, a le col de Sainte Anne; le col de Porrichole, allant aux bains de Vinay; le col de Fremme morte, allant à Entraigues; le col de Fenêtre, allant aussi à Entraigues; le col de Tende, qui conduit à la vallée de Limon, dont le ruisseau qui l'arrose, va tomber au dessous de Roccavione dans le Gesso, près de Coni, & le col du Canto, ou de l'Arene.

Elle est traversée dans le milieu de sa longueur, par un rocher appellé la Barricade, & qui resserre si extraordinairement la vallée, que dans l'intervalle d'un quart de lieue, on est obligé de passer cinq ponts pour profiter du peu de terrein que laisse le lit de la riviere.

Le fort de Démont est situé à l'extrémité de cette vallée; du côté de Coni, on peut, quand on le voudra, passer sans craindre le canon de la place, dans le revers de la montagne de la droite. Par là, il devient facile de se rendre maître du pas de l'Oulle & de la butte des Châtaigniers, qui domine le fort, & sur laquelle on peut construire des batteries pour en former le siege. Plusieurs Officiers ont estimé, qu'ainsi entrepris & poussé avec vigueur, il ne doit pas durer plus de huit jours.

En barrant le pas de l'Oulle, on coupe la seule communication de la Place avec Coni.

Les avantages que cette vallée offre par dessus les autres, sont:

1. La bonté des chemins, qui, à peu de frais, peuvent se rendre praticables pour toutes sortes de voitures.

2. La sureté de la retraite, au camp de Tournoux en cas d'échec.

Il est sous entendu que les cols de Maurin, du Longet & le plateau de Fouil-

louse, seront bien gardés, comme les seuls endroits par où l'ennemi puisse inquieter vos derrieres.

3. Il faut encore compter la situation de Jauzier, dans la vallée de Barcelonnette, lieu trés propre à former un entrepôt, avec la précaution de tenir fortifiée la butte qui le commande. Enfin il faut peser le peu de resistence dont Démont est susceptible, en comparaison de la Brunette & de Fenestrelles.

De ce qui précéde, il résulte que le siege de Démont est toujours une entreprise indispensable au projet d'un passage, par la vallée d'Esture, & que l'expédition des Barricades, doit nécessairement précéder le siege de Démont.

Pour communiquer de l'Argentiere en Dauphiné, il n'y a qu'un chemin principal, pendant l'espace de trois lieues; il passe à Maison Méane, l'Arche, Certamussa, Meyronne & Glaisolles, le long du ruisseau de l'Oronaye.

Au village de Glaisoles, le chemin fait une espece de fourche très-ouverte, de-

scend à gauche, le long de la riviere d'Ubaye; passe à Jauzier, Barcelonnette, les Tuiles, Miolans, le Lauzet & le village de l'Ubaye.

De l'Argentiere à l'Ubaye, par ce chemin, neuf lieues & demie.

L'autre chemin, allant de l'Argentiere à Mont Dauphin, est le même que le précédent, jusqu'à Glaisoles; de ce lieu, on passe par Tournoux, Saint Paul, le col Vars, le long du vallon de Vars, traversant le bourg de Guillestre, & de-là à Mont Dauphin. De l'Argentiere à Mont Dauphin par ce chemin, sept lieues & demie.

Du col de Vars il y a un chemin qui conduit à Embrun; on passe par le col du Crachet, les villages de la Chalpe, Pravillard, Champrond, Vabriés, les hameaux de Coin, le pont de la Clapiere sur la Durance, au dessous d'Embrun, puis à Embrun.

De l'Argentiere à Embrun par ce chemin, sept lieues.

Les cols qui se trouvent dans l'intervalle, ne pourroient servir que pour le passage de l'infanterie.

Le chemin par le Lauzet & le long de l'Ubaye, est long & très-difficile ; du Lauzet, il seroit même moralement impossible de faire passer de l'artillerie au Tourniquet ; encore faudroit-il tirer cette artillerie de Provence par de très-mauvais chemins, si l'on vouloit éviter de faire passer le col de Pontis à celle que l'on pourroit tirer du Dauphiné. Il faut donc se réduire au seul chemin du col de Vars, où même la grosse artillerie peut passer facilement. Dans la derniere guerre en Italie, il y eut à cet effet quelques travaux a faire pour ouvrir les tournans de la montée de Guillestre, ceux du Tourniquet, qui se trouve entre Saint Paul & Tournoux, & pour élargir & changer la direction du chemin, dans les travers & dans les parties de la descente du dit col de Vars du côté de Melezet, sur le village de Saint Paul.

De-là, avec des très-legeres réparations, il est toujours facile de transporter l'artil-

lerie par la Combe de Meyronne, Certamussa & l'Arche, jusqu'au bas du col de l'Argentiere du côté de Brezés, & même jusqu'à Démont.

C'est un peu au dessous de Brezés, que se trouve le rocher des Barricades dont on a déja parlé. Ce rocher forme un plateau que le Roi de Sardaigne a encore fortifié par des retranchemens; & c'est le poste ainsi fortifié par l'art & la nature, dont l'expédition est indispensable pour aller en avant.

Ce plateau est lié au penchant de la montagne de la gauche, ce revers de la montagne a des parties accessibles; il n'est point impossible d'y établir quelques batteries de pieces de campagne, pour favoriser l'attaque des retranchemens, ou pour démontrer celles que l'ennemi pourroit y mettre en batterie.

De ce penchant, on peut descendre sur le plateau, ou y monter par le derriere du hameau de Preynard.

On peut encore en entrant dans la vallée de Mayre (qui se trouve à la droite

de la vallée d'Esture) par les cols de Marie, du Sauteron ou des Monges, venir gagner le derriere de ces Barricades, en débouchant vis-à-vis de Pont Bernard, Pierre Porc & Sambuc.

La vallée de Saint Étienne, qui est à la droite de celle d'Esture, n'est pas moins favorable, & l'on peut également tourner les dites barricades par le col de Sainte Anne, en débouchant aux bains de Vinay, & passant par le hameau des Planches.

Il se trouve même encore un autre passage entre le col de Sainte Anne & Pont Bernard, presque vis-à-vis de Sambuc, & qui seroit également bon pour le passage de l'infanterie.

Avec ces précautions, il n'est possible d'imaginer que le poste des barricades fasse une résistence opiniâtre; & si l'on vient à comparer ces connoissances locales, avec l'évènement qui eut lieu à ce poste dans la derniere guerre, on verra à quel point elles importent & combien elles épargnerent

de sang. Il n'y auroit pas assez d'hommes sur la terre pour fournir à une guerre, dans un pays de montagnes, si l'on adoptoit pour principe d'y attaquer de front tous les postes que l'ennemi voudroit occuper.

L'attaque de Pierre longue a couté beaucoup d'hommes, & a peut être changé le sort de plusieurs campagnes; peut être, si l'on eut tourné ce poste, au lieu de l'attaquer, comme la nature du pays le permettoit, personne n'est-il en état de dire aujourd'hui, quel seroit le changement que cet événement seul eut apporté à la situation politique de l'Europe.

Après le poste des barricades forcé, aucun obstacle n'empêche de prendre une position favorable, pour entreprendre le siege de Démont.

Démont est à cinq lieues & demie de Brezés, en descendant la riviere d'Esture.

Cette place occupe une butte isolée, dominant le bourg de Démont à gauche de la vallée qui depuis Vinay s'ouvre considérablement, comme on l'a déjà dit.

Démont est dominé par une autre butte, dite des Châtaigniers, & par un rideau qui se trouve au dessus du village d'Aison; de sorte que le bourg de Démont occupe le fond de l'intervalle des hauteurs d'Aison & de la fortification.

Il est arrosé par un ruisseau venant du col de Canto, & communiquant à la vallée de Grana & de Mayre.

La figure de la place est un carré long de cent à cent vingt toises de front. On a placé sur des plateaux inférieurs, quelques demi lunes en avant des courtines. En général la place a peu de capacité, & la rapidité des penchants de son assiette forme le plus grand obstacle qu'elle présente.

Coni se trouve à quatre lieues plus bas que Démont, dans la plaine de Piémont.

On ne dira rien ici de particulier sur cette place, si non qu'on ne peut la mettre au rang des places de guerre du premier ordre.

Des détails précédents sur la vallée d'Estura, il résulte qu'elle présente un des dé-

bouchés le plus avantageux, soit par les opérations relatives au Piémont, soit pour celles qui engageroient à entrer dans le pays de Gênes, pour passer de-là dans les États de Parme & de Plaisance.

En effet, après l'assujetissement des points dont on vient de parler, on peut procéder sans obstacles à la conquête du Piémont, & s'assurer en même temps d'une communication bien libre avec le Dauphiné & la Provence.

VALLÉE DE SAINT ÉTIENNE AU COMTÉ DE NICE.

Cette vallée a de longueur quatre lieues, depuis le hameau des Prats jusqu'à Isola.

La riviere de Tinée qui l'arrose, va tomber dans le Var au dessus du village de Revest.

On débouche par la droite de cette vallée, en Provence, par le col de la Moutiere, le col de l'Escuzier, & le col de Sanguiniere.

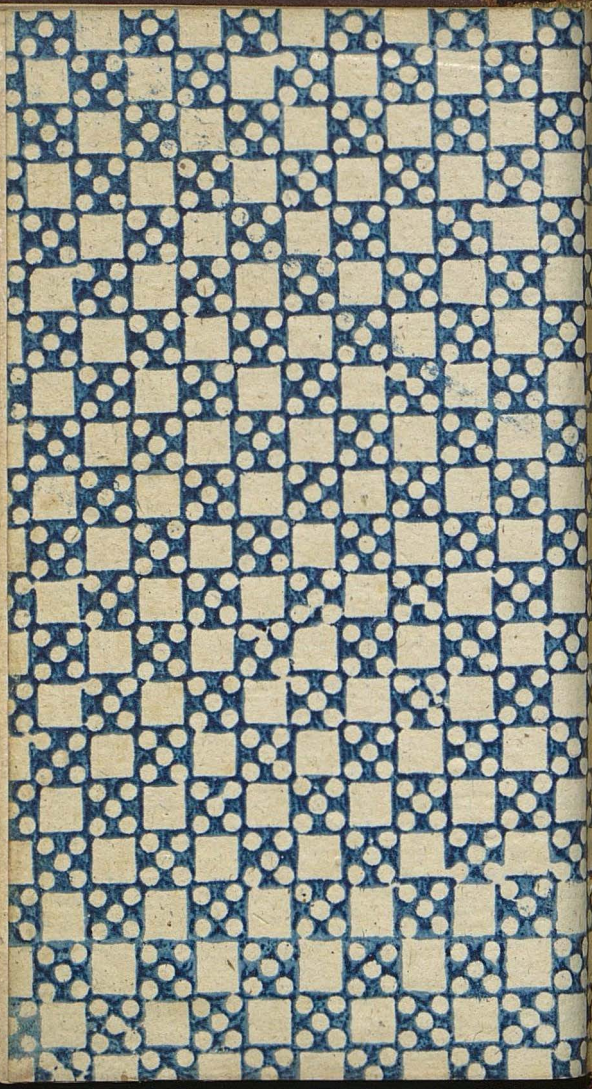
Les cols de la gauche sont:

Le col de Pouriac, le col de Fer, le col de Barbacane, le col Haute, & le col de Portichole: ces cols descendent tous dans la vallée d'Esture, de même que le col de Mercure allant à Sainte Anne, le col de Fremme morte allant à Entraigues, le col de Fenêtre allant de même à Entraigues, & le col de Tende qui va à la vallée de Limon.

TURIN

DE L'IMPRIMERIE SOFFIETTI

AVEC PERMISSION.



MU

MUSEO DE
DONAZIONE D